

Exceptionnel ★★ Excellent ★★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CINÉMA

FESTIVAL DU FILM SUR L'ART 25 ANS, 275 FILMS PAGE 8

NOS CRITIQUES

300 ★★ 1/2 PAGE 13
Je vais bien, ne t'en fais pas ★★ 1/2 PAGE 12

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE
bande-annonce

3 PAGES > VOTRE GUIDE
HEBDOMADAIRE À CONSERVER

300

LA PLANÈTE DES HOMMES

ILS SONT BEAUX, MUSCLÉS, FÉROCES, SANGUINAIRES. ILS PEUPLENT 300, L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DU ROMAN ILLUSTRÉ DE FRANK MILLER, UN PÉPLUM DES TEMPS MODERNES DONT LES EFFETS VISUELS ONT ÉTÉ EN GRANDE PARTIE RÉALISÉS PAR DES ENTREPRISES MONTRÉALAISES. 300 EST AUSSI LE FILM QUI DEVRAIT EN PRINCIPE FAIRE DE GERARD BUTLER UNE STAR.

LE REPORTAGE
DE MARC-ANDRÉ LUSSIER
EN PAGES 2 ET 3



PHOTO WARNER BROS / GRAPHISME KEVIN MASSÉ, LA PRESSE®

inspiration

MANON, TU M'INSPIRES !

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !

Les Éditions
gesta

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE

club
privileges

10 % DE RABAIS
SUR CE MAGAZINE

Pour en profiter
cyberpresse.ca/privileges



Retrouvez
Manon LeBlanc
dans



samedi 20h30
et lundi 19h30 à





300

L'APPEL DU DESTIN DE GERARD BUTLER

300 DEVRAIT EN PRINCIPE FAIRE ENFIN DE GERARD BUTLER UNE STAR. POUR L'ACTEUR, L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DU ROMAN ILLUSTRÉ DE FRANK MILLER CONSTITUE PLUTÔT UN PROJET SINGULIER QUI LUI A DONNÉ L'OCCASION DE SE GLISSER DANS LA PEAU (ET LES MUSCLES!) D'UN HÉROS PAS COMME LES AUTRES.



MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES

Au cours d'une conférence de presse organisée récemment à Los Angeles, l'équipe de production de *300* était formelle. Cette adaptation cinématographique du roman illustré de Frank Miller (*Sin City*) fera enfin une star de Gerard Butler. La rumeur qui entoure le film, l'attente qu'il suscite auprès des admirateurs, et la curiosité qu'il alimente au sein du milieu, pourraient d'ailleurs fort bien confirmer leurs dires.

Remarquez que personne n'en doutait. Butler avait déjà la gueule de l'emploi; il en a désormais le physique. Pour se glisser dans la peau du roi Léonidas 1^{er}, l'acteur écossais s'est en effet astreint à un entraînement quasi surhumain, histoire de proposer une image qui s'harmonise bien avec cette vision mythologique d'une bataille de l'Antiquité.

Mais au-delà de la transformation physique, il y a aussi que Butler a véritablement senti cette fois l'appel du destin.

«Ce rôle-là, il me le fallait! racontait-il en entrevue à quelques journalistes. C'est d'ailleurs ce que j'ai dit aux producteurs: donnez-moi ce rôle, c'est certain que je vais être bon! Il n'y avait aucune arrogance de ma part dans cette affirmation, mais je sentais bien, à l'intérieur de moi, qu'il y avait une affinité naturelle. J'avais l'impression qu'il s'agissait d'une question de destin.»

Jusqu'à maintenant, Butler n'avait pas été trop chanceux avec les productions hollywoodiennes qui étaient censées faire de lui une vedette. *Timeline* de Richard Donner s'est lamentablement écrasé, et l'adaptation cinématographique de la comédie musicale *Le fantôme de l'Opéra*, dans laquelle il incarnait le fameux fantôme, n'a pas fait l'unanimité, loin de là.

En fait, c'est plutôt du côté du cinéma indépendant que Butler a réussi à tirer son épingle du jeu jusqu'à maintenant. D'ailleurs, c'est en le voyant dans *Dear Frankie*, drame réalisé par la Britannique Shona Auerbach, que les producteurs de *300* furent convaincus que Butler serait leur homme.

Sans demi-mesures

«*300* fait partie de ce genre de film auquel tu dois tout donner, commente l'acteur. Une fois que tu as rencontré les artisans, parlé

avec le réalisateur Zack Snyder – qui est un dieu à mes yeux –, tu ne peux plus te permettre de demi-mesures. Dans mon esprit, *300* est un film somme dans lequel j'ai pu mettre tout ce que j'aime du métier d'acteur. J'y suis allé d'autant plus à fond que je sais très bien qu'une occasion comme celle-là est unique dans une carrière. Il ne peut y avoir de suite à *300*! »

Ce péplum des temps modernes relate de façon très stylisée la mythique bataille des Thermopyles, en 480 avant Jésus-Christ, alors que 300 Spartiates, menés par le roi Léonidas 1^{er} (Gerard Butler), se battent jusqu'à la mort contre l'armée perse de Xerxès (Rodrigo Santoro). Sur un mode opératique, le récit fait ainsi tout autant écho à la férocité des combats (avec leurs aspects très bruts, très primaires) qu'aux vertus plus nobles de courage et d'abnégation. Ces guerriers préfèrent en effet courir vers une mort certaine à la capitulation.

«J'ai adoré la dureté, la masculinité du rôle, dit Butler en évoquant le sang froid de Léonidas. J'ai ainsi pu évoquer la force et la puissance d'un individu ayant à faire face à un défi impossible. J'ai aussi nourri le rôle de la folie qui coule dans mon sang écossais!»

Déjà fasciné par la mythologie en général, Butler soutient entièrement la décision des artisans du film de ne pas faire de compromis sur l'aspect sanguinaire du récit.

«Ces personnages ne s'excusent pas d'être ce qu'ils sont. Ils ne plieront jamais, ne devien-

dront pas «gentils» non plus. En un sens, le récit est très intense, très original, et très fidèle à l'esprit du roman illustré de Frank Miller. Ces hommes étaient des bêtes féroces. Le cadre surréaliste dans lequel ils évoluent nous permet de faire écho à leur nature.»

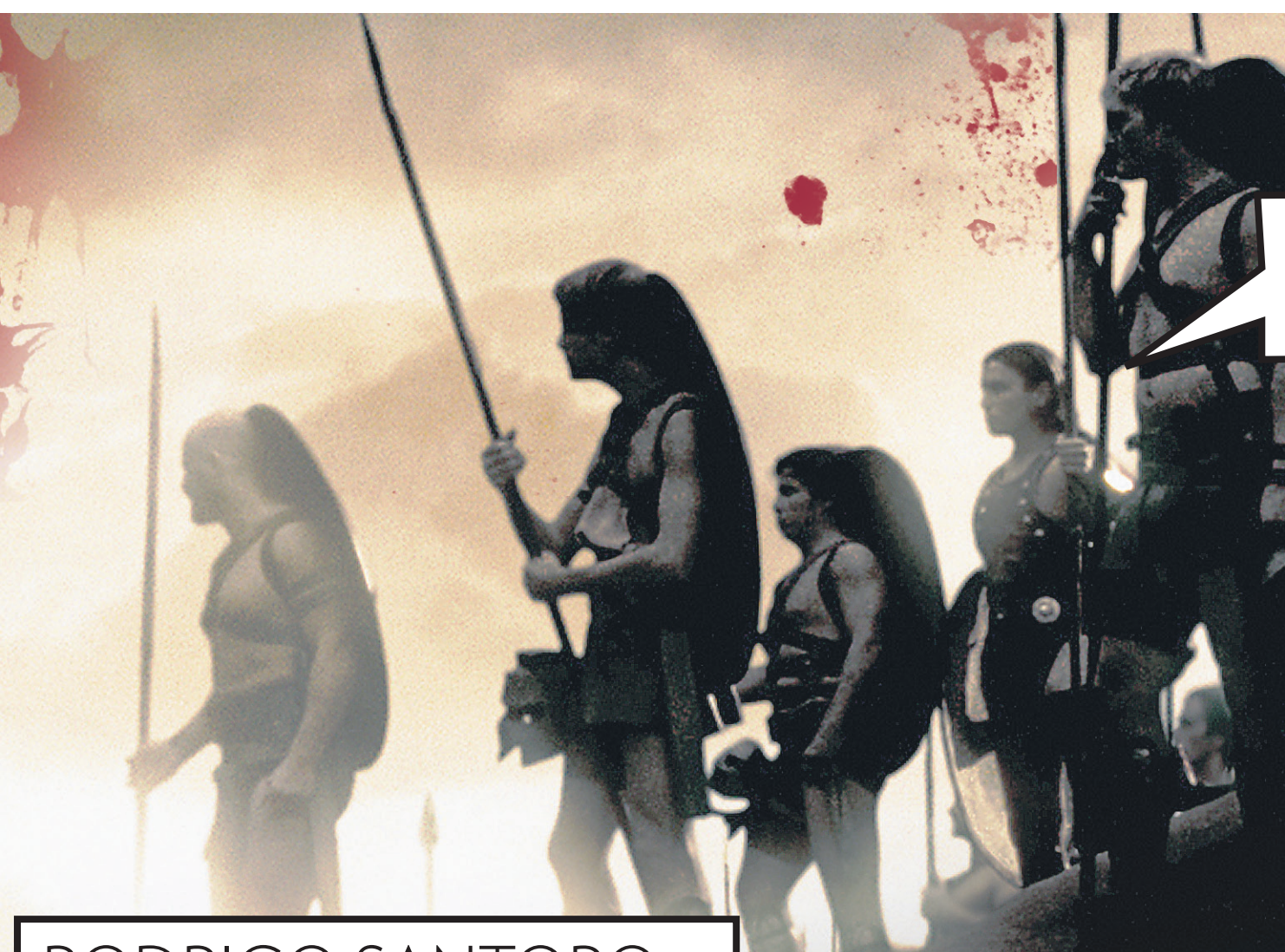
Bien conscient que *300* ne puisse en rien être considéré comme un film à caractère historique, ne serait-ce qu'à cause des nombreuses libertés artistiques que Frank Miller a prises pour créer son monde, Butler estime tout de même que le film de Snyder produit un effet qui dépasse la simple montée d'adrénaline.

«Ce sont quand même des personnages dont on suit l'évolution psychologique et auxquels on s'intéresse. Zack a en tout cas fait de ce film un objet unique qui, quand je l'ai vu la première fois, m'a complètement jeté par terre. C'est un honneur d'avoir pu en faire partie. Vraiment.»

300 est présentement à l'affiche.

Les frais de voyage ont été payés par Warner Bros.

POUR VOIR UN EXTRAIT DU FILM 300, ALLEZ SUR WWW.CYBERPRESSE.CA/CINEMA



QUEL PUBLIC POUR 300?

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Gonflé à la testostérone, *300* devrait d'abord attirer les admirateurs des romans illustrés de Frank Miller (ceux qui ont fait de *Sin City* un grand succès), mais il est aussi destiné au jeune mâle avide de sensations fortes.

À cet égard, la campagne publicitaire télévisuelle cible précisément les émissions sportives ou de «divertissement sportif».

Pour la première fois de son histoire, la Ligue nationale de hockey s'est même associée à un film. Une publicité dans laquelle des scènes du film sont insérées dans une partie de hockey a en effet été créée. Ed Horne, de l'organisation de la LNH, révélait cette semaine au journal *Variety* que l'entente faisait partie d'une volonté de rendre la Ligue plus visible dans le monde du divertissement. Des vedettes de certains clubs auraient aussi été mandatées pour assister aux avant-premières du film dans quelques villes américaines.

D'autre part, il est aussi très clair qu'avec ces hommes aux corps de dieux grecs qui se confrontent virilement à demi nus pendant près de deux heures, le public gai sera probablement aussi au rendez-vous.

«Le physique spartiate est incroyable, fait remarquer le réalisateur Zack Snyder quand on évoque cet aspect du film. Si vous allez voir les statues aux Thermopyles, vous constaterez à quel point il est difficile de rendre justice à la beauté de ces hommes-là. Et encore, nous les avons couverts un peu, ce qui n'était pas le cas à l'époque!»



RODRIGO SANTORO, SURPRISE DE TAILLE



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Malgré ce que pourrait laisser croire son image dans *300*, Rodrigo Santoro n'est pas un géant dans la vie. À vrai dire, l'acteur brésilien, vu aussi dans la série télévisée *Lost*, ne partage pas vraiment grand-chose avec Xerxès, le très coloré chef de la puissante armée perse, celle contre laquelle devra se mesurer le roi des Spartiales Léonidas 1^{er}.

«J'ai été d'autant plus surpris d'avoir été choisi que j'étais chétif à l'époque où l'un des producteurs m'a invité à me présenter à l'audition, racontait Santoro, récemment, au cours d'une rencontre de presse organisée à Los Angeles.

«J'avais en effet perdu près d'une vingtaine de kilos pour les besoins d'un film brésilien dans lequel j'incarnais un malade. Comme le rôle était beau et que je ne voulais pas l'abandonner, j'ai fait

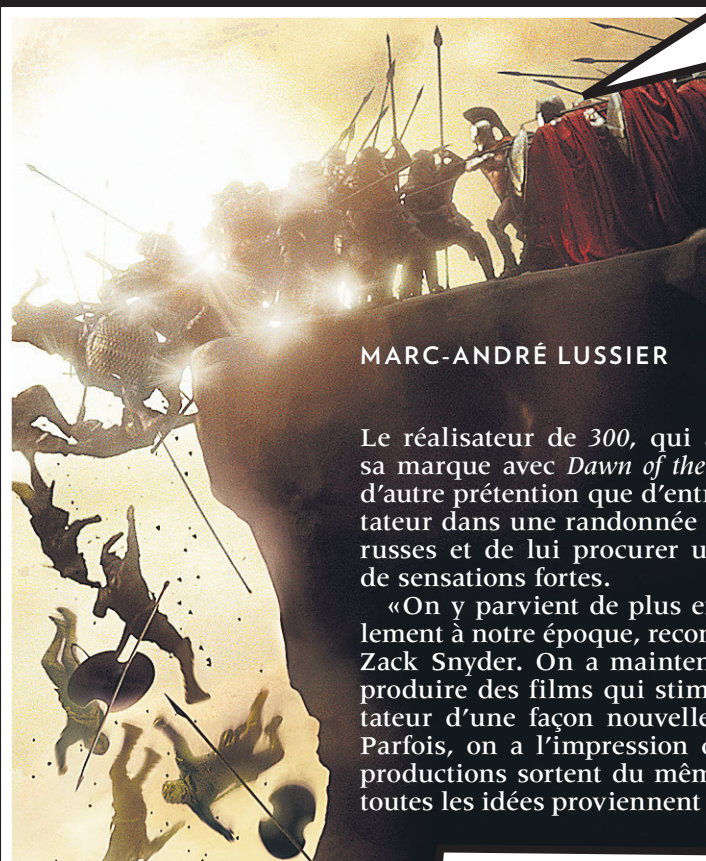
parvenir mon audition sur ruban sans vraiment attendre quoi que ce soit.»

Les producteurs lui ont donné cinq mois pour se construire un physique sinon spartiate, au moins perse. «J'ai été heureux de le faire car *300* constitue l'une de mes plus belles expériences professionnelles.»

Santoro, qui fut révélé au public international grâce à *Charlie's Angels: Full Throttle* et *Love Actually*, n'avait en effet jamais eu à utiliser la technique de l'écran vert sur une si grande échelle. «Tu dois accorder ta confiance aux gens qui te dirigent car tu n'as plus aucun point de repère. Tu joues toujours avec toi-même, en fait.»

Santoro voit le rôle d'un acteur dans un projet semblable comme un instrument. «Cela évoque l'opéra! dit-il. Déjà, la séance de maquillage était un rituel. Le costume que j'avais à porter était presque un personnage à lui seul!»

ZACK SNYDER, SENSATIONS FORTES



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le réalisateur de *300*, qui avait déjà fait sa marque avec *Dawn of the Dead*, n'a pas d'autre prétention que d'entraîner le spectateur dans une randonnée de montagnes russes et de lui procurer une succession de sensations fortes.

«On y parvient de plus en plus difficilement à notre époque, reconnaît pourtant Zack Snyder. On a maintenant du mal à produire des films qui stimulent le spectateur d'une façon nouvelle et originale. Parfois, on a l'impression que toutes les productions sortent du même moule, que toutes les idées proviennent d'une seule et

même rencontre, tenue dans la même salle de conférence!»

Snyder a dû s'armer de patience avant de pouvoir enfin se lancer dans la réalisation de *300*, tous les studios ayant tour à tour passé leur chemin. «Je n'avais tellement plus d'espoir que le projet se concrétise un jour que j'ai finalement accepté d'aller réaliser *Dawn of the Dead*. Ceux qui détenaient les droits d'adaptation du roman illustré de Frank Miller ont alors fait appel à d'autres cinéastes. Heureusement pour moi, personne n'a voulu de ce projet!»

Échaudé par la carrière plutôt tiède qu'a connue *Troy*, sans parler de l'échec d'*Alexandre*, le studio Warner a finalement donné le feu vert sur la foi d'une séquence qu'a réalisée Snyder à partir d'une scène précise contenue dans le livre de Miller. «Comme *Sin City* venait de sortir et que

le film a obtenu du succès, il est certain que cela a facilité les choses», commente le cinéaste.

Évoquant la responsabilité de reproduire fidèlement l'univers graphique de l'auteur de *Sin City*, Snyder a tourné la majeure partie de son film à Montréal, histoire de faire appel à quelques entreprises d'ici, spécialisées dans le domaine des effets visuels. Les sociétés Hybride et Groupe Image Buzz ont notamment été mises à contribution.

«Il est certain que les avantages fiscaux qui nous sont octroyés au Québec ont évidemment fait pencher la balance du côté de Montréal, dit Snyder. Mais je ne pouvais pas non plus rêver mieux quant à la compétence et d'expertise technique. Près de 90% du personnel qui a travaillé sur ce film provient de chez vous. Il y a même le logo du Québec au générique!»



LA BATAILLE DES THERMOPYLES

Entre 481 et 480 avant Jésus-Christ, les cités grecques, menacées par l'armée perse de Xerxès, doivent surmonter leurs querelles et s'unifier pour éviter l'invasion. Un contingent regroupant entre 7000 et 10 000 hommes, mené

par Léonidas, roi de Sparte, est ainsi chargé de ralentir l'avancée de Xerxès au défilé des Thermopyles (les «portes chaudes», ainsi nommées à cause des sources chaudes qui y sont situées). Après avoir subi de lourdes pertes, Xerxès,

renseigné par un traître grec du nom d'Éphialtès, décide d'emprunter un passage qui lui permet de contourner le défilé et de prendre l'armée de Léonidas à revers. Quand le roi de Sparte se rend compte de la manœuvre, il renvoie une partie de son armée, et reste sur place avec 1000 guerriers, dont 300 hoplites avec lesquels il se battra jusqu'à la

mort. Depuis, un monument a été bâti sur place pour rendre hommage au sacrifice de Léonidas, devenu depuis un véritable symbole de la résistance grecque. Cette bataille, rappelons-le, avait aussi inspiré un film en 1962. *The 300 Spartans*, réalisé par Rudolph Maté, mettait notamment en vedette Richard Egan et Ralph Richardson.

CINÉMA

KEN LOACH

Cinéma de résistance

Figure emblématique du cinéma « engagé », Ken Loach a suscité de vives discussions chez lui avec *The Wind that Shakes the Barley*, qui s'attarde sur la guerre civile irlandaise.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LONDRES — Dans un contexte normal, un cinéaste qui vient de décrocher la plus haute distinction du plus prestigieux festival de cinéma du monde est habituellement porté en triomphe quand il rentre chez lui. Quand le Britannique Ken Loach a remporté Londres après avoir reçu l'an dernier la Palme d'or du Festival de Cannes, remise à l'unanimité par le jury présidé par Wong Kar-wai, l'accueil fut pourtant tout autre.

The Wind that Shakes the Barley (Le vent se lève, en version française), un film dont l'intrigue est campée en Irlande au moment où éclate la guerre civile au début des années 20, fut en effet taxé de tous les noms par une presse de droite déchaînée qui, à mots plus ou moins couverts, traitait carrément Loach de traître à la nation.

Il suffit, en effet, de relire quelques articles publiés à l'époque pour constater à quel point le passé impérialiste de la Grande-Bretagne est, dans certains milieux, un thème délicat auquel on ne peut impunément s'attaquer. Même aujourd'hui. « Un *columnist* du *Times*, a écrit Chris Tookey dans le *Daily Mail* de Londres, a récemment comparé Ken Loach à Leni Riefenstahl, la cinéaste préférée d'Hitler. Je trouve cette comparaison très dure. Riefenstahl était beaucoup plus talentueuse! »

Plusieurs articles du même ton ont aussi été publiés au moment de la sortie du film en Angleterre.



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Le film *Le vent se lève* a valu à Ken Loach la Palme d'or 2006, mais aussi d'être traité de « traître à la nation » chez lui.

Certains mots clés revenaient régulièrement dans les papiers : propagande, fanatisme, révisionnisme, mauvaise foi, pro-IRA (l'Armée républicaine irlandaise), antibritannique, et quoi encore.

Quelques mois plus tard, dans un café de Soho, Ken Loach homme éminemment modeste et poli, disait être un peu surpris par la violence des commentaires que son film a suscité chez lui. Mais il ne s'en étonnait guère. Il est plutôt enclin à relativiser les choses, la presse anglaise étant déjà très polarisée sur le plan idéologique. Plusieurs de ses compatriotes, tient-il à préciser, se sont d'ailleurs portés à la défense du long métrage.

« La version de l'histoire que nous présentons dans le film est bien connue des Irlandais, mais très peu des Anglais, explique le

cinéaste. Quand vous remettez en cause les préceptes de l'histoire officielle, cela suscite forcément des réactions, principalement auprès de ceux qui font partie de l'establishment. Plusieurs Britanniques ne connaissent rien du passé impérial de la Grande-Bretagne parce qu'il n'est tout simplement pas enseigné. C'est évidemment regrettable. »

Tourné vers l'Europe

Malgré la controverse (ou probablement à cause de celle-ci), *The Wind that Shakes the Barley* fut le plus grand succès public qu'a obtenu le cinéaste en Angleterre depuis le début de sa carrière il y a 40 ans. Preuve qu'encore là, tout est relatif. « Il est difficile d'imposer dans ce pays des oeuvres produites ailleurs qu'à Hollywood, regrette Loach. Ici, la reconnaissance se mesure à

l'aune du succès qu'un film obtient en Amérique. Tout est orienté vers les États-Unis. »

Loach, lui, préfère plutôt regarder du côté de l'Europe. Alors que *The Wind that Shakes the Barley* prenait l'affiche dans un réseau d'une quarantaine de salles en Grande-Bretagne, le film en occupait 350 en France. « Mon cinéma ne pourrait probablement pas exister sans l'apport du continent, reconnaît-il. C'est d'ailleurs en grande partie grâce aux programmes de financement européens que je peux continuer à faire des films. »

Pour Ken Loach, la crise évoquée dans *Le vent se lève* est campée à une période charnière des relations entre l'Angleterre et l'Irlande. « Il ne faut pas oublier qu'avant cette guerre, l'Irlande était une colonie, explique-t-il. Les problèmes qui

perdurent aujourd'hui découlent directement de cet abus de pouvoir. Le conflit actuel en Irlande du Nord n'est d'ailleurs jamais mis en contexte dans les médias. On évoque en tout cas rarement son origine. Les histoires de peuples qui réclament leur indépendance se répètent toujours, avec les mêmes douleurs, les mêmes blessures. »

Confronter l'histoire

Aussi, le cinéaste n'hésite-t-il pas à tracer un parallèle avec d'autres guerres « impériales », beaucoup trop actuelles celles-là. Au Festival de Cannes, Loach avait déclaré que le Royaume-Uni possédait toujours des forces d'occupation qui faisaient encore beaucoup de dommages. « La guerre en Irak est illégale, avait-il alors tranché. Elle brise toutes les conventions et les règles internationales, et elle est indéfendable. C'est une tache horrible sur la feuille de route de notre gouvernement. »

Encore là, certains insulaires l'ont très mal pris.

« J'assume tout à fait ce que j'ai déclaré à l'époque, dit Loach. Plus que jamais, j'estime qu'il faut révéler la vérité à propos de notre passé pour mieux chercher la vérité du présent. Que ça nous plaise ou non, il faudra bien un jour confronter honnêtement notre histoire. »

Quand on lui demande si, dans le contexte où évolue le cinéma présentement, il se considère comme un « résistant », le cinéaste sourit doucement en répétant le mot à la française. « Oui, j'aime bien l'idée de la résistance, de ne pas me soumettre aux lois du marché. Je n'ai pas grand mérite, remarquez. On m'offrirait de tourner un film hollywoodien que je refuserais. Non seulement les films qui sortent de là-bas ne correspondent pas du tout à mes envies, mais je ne saurais tout simplement pas comment les faire! »

Fidèle à sa démarche, le cinéaste, maintenant âgé de 70 ans, termine un film qui s'articule autour de la problématique des immigrants illégaux. « On ne me changera pas à mon âge! » conclut Ken Loach.

The Wind That Shakes The Barley (*Le vent se lève*) prend l'affiche le 16 mars en version originale sous-titrée, et en version doublée en français. Les frais de voyage ont été payés par Christal Films.

CINQ ESSENTIELS DE KEN LOACH

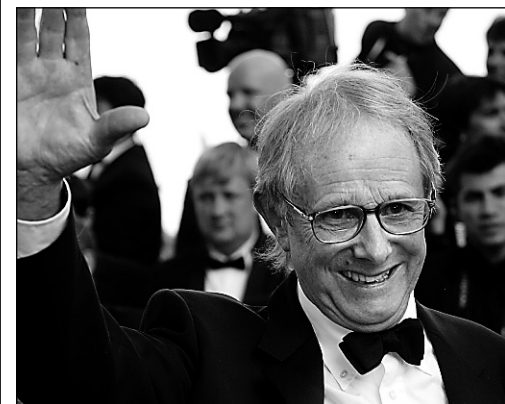


PHOTO JACQUES MUNCH, ARCHIVES AFP
Ken Loach, à son arrivée au Festival de Cannes en 2006, quelques heures avant de recevoir la Palme d'or.

HIDDEN AGENDA (1990)

Tout comme *The Wind that Shakes the Barley*, *Hidden Agenda* aborde le conflit irlandais. Une certaine partie de l'establishment anglais a conspué ce thriller politique fictif, inspiré toutefois de faits réels. Prix spécial du jury au Festival de Cannes.

RAINING STONES (1993)

Cette évocation de la misère ordinaire à travers le parcours d'une famille de Manchester dont le père est au chômage depuis de trop longs mois est remarquable de justesse. Prix du jury au Festival de Cannes.

LAND AND FREEDOM (1995)

À travers l'histoire d'un vieil homme que sa petite fille enterre à Liverpool, Loach sort cette fois des frontières du Royaume-Uni et de l'Irlande pour plonger au coeur de la guerre civile qui a déchiré l'Espagne à la fin des années 30. Loach au sommet de son art.

MY NAME IS JOE (1998)

Une histoire d'amour entre un ancien alcoolique, entraîneur de la plus mauvaise équipe de football de Glasgow, et une assistante sociale. Tourné en Écosse, ce film marque la consolidation du travail avec le scénariste Paul Laverty, qui écrira

les scénarios de tous les autres films subséquents de Ken Loach. Peter Mullan a par ailleurs obtenu le prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes.

SWEET SIXTEEN (2002)

L'un des films les plus touchants de Loach. L'histoire d'un adolescent écossais qui veut par tous les moyens rendre la vie plus facile à sa mère qui doit bientôt sortir de prison. Prix du meilleur scénario au Festival de Cannes.

* Plusieurs des premiers longs métrages de Ken Loach, dont *Kes* (1969), *Family Life* (1971) ou *Fatherland* (1986), ne sont malheureusement pas disponibles en DVD.

★★★★
«Isabelle Huppert excelle une fois de plus!»
Anabelle Nicoud, La Presse

★★★★
«Un Claude Chabrol au sommet de sa forme et de son art, ça n'a pas de prix!»
Le Nouvel Observateur

★★★★
« Un drame puissant. Isabelle Hupert est tout simplement brillante! »
Brendan Kelly, The Gazette

«Un superbe portrait de femme.»
Figaroscope

«Chabrol et Huppert au sommet. Jouissif en diable!»
Télérama

Isabelle HUPPERT
DANS UN FILM DE Claude CHABROL

François BERLÉAND Patrick BRUEL

L'IVRESSE DU POUVOIR

Alcéléo PAN-EUROPEAN www.livressedupouvoir.com métropole

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

EX-CENTRIS	CINÉMA Beaubien	MÉGA-PLÉY GUZZO	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - BOUCHERVILLE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS	CINÉMAS AMC LE FORUM 22	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

3468263A

GAGNANT DE L'OSCAR
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

«CAPTIVANT D'UN BOUT À L'AUTRE, PRENANT, SURPRENANT ET TRÈS ÉMOUVANT!»
-Marie-Christine Trottiér, RADIO-CANADA (Désautels)

★★★★★
«UN GRAND FILM. UNE ŒUVRE MAJEURE.»
-Marc-André Lussier, LA PRESSE

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»
-David Thompson, THE GUARDIAN

★★★★★
(sur 5)
«REMARQUABLE! DU GRAND CINÉMA!»
-John Griffin, THE GAZETTE

★★★★★
«CAPTIVANT!»
-Michel Coulombe, RADIO-CANADA

★★★★★
«UN PREMIER FILM MAGISTRAL!»
-TELERAMA

AVANT LA CHUTE DU RIDEAU DE FER, LA POLICE SECRÈTE ÉCOUTAIT TOUS VOS SECRETS.

LA VIE DES AUTRES

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FLORIAN HENCKEL VON DONNERSMARCK

À L'AFFICHE
version originale avec sous-titres français

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ MONTRÉAL	EX-CENTRIS	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
version originale avec sous-titres anglais	CINÉMAS AMC LE FORUM 22		

Voyez la bande-annonce à <http://www.sonypicturesclassics.com/thelivesofothers/>

GAGNANT DE 2 CÉSAR !

★★★★★ TÉLERAMA ★★★★★ PARIS MATCH ★★★★★ LE PARISIEN ★★★★★ TÉLÉ 7 JOURS

NORD-OUEST PRÉSENTE

MÉLANIE LAURENT, KAD MERAD, JULIEN BOISSELIER, ISABELLE RENAULD, AÏSSA MAÏGA

JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS.

UN FILM DE PHILIPPE LIORET

EQUINOXE

PRODUIT PAR CHRISTOPHE ROSSIGNON SCÉNARIO ET RÉALISATION PHILIPPE LIORET ET OLIVIER ADAM © 2006 OLIVIER ADAM © 2006 LÉO CLETTANT SCÉNARIO NICOLAS POUYAN MUSIC BY SACHA WEERIK SCÉNARIO VIES BROUWER MONTAGE ANDREA SEDLACKOVA UN PIERRE EXCOFFER LAURENT QUAGLIÀ ERIC TESSERAUD COORDONNEUR DE PRODUCTION OLIVIER HELLE PRODUCTEURS ASSOCIÉS ÈVE MACQUEL PRODUCTEUR ASSOCIÉ PHILIP BOUFFARD UNE CO-PRODUCTION NORD-OUEST PRODUCTION STUDIOCANAL FRANCE 3 CINÉMA FRI ADAPT PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION CANAL+ CINÉMA

À L'AFFICHE CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN CINEPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

BANDE-ANNONCE

TOURNAGES > JUGNOT DANS LE CLAN DES SICILIENS



Gérard Jugnot
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

SOURCES : ÉCRAN TOTAL, PREMIÈRE, THE HOLLYWOOD REPORTER

GÉRARD JUGNOT

On retrouvera Gérard Jugnot en parrain mafieux dans *Il était une fois en Sicile*. Le film s'inspirera d'une histoire vraie, celle de Rita Atria, une adolescente de 17 ans issue d'une famille de mafieux, qui a brisé la loi du silence. Cette jeune repentie qui a connu une fin tragique sera interprétée par Jasmine Trinca, que l'on a pu apercevoir dans *Romanzo Criminale* ou encore *Le caïman*.

KIEFER SUTHERLAND

Après *The Sentinel*, Kiefer Sutherland tournera un nouveau film entre deux saisons de sa série *24 heures chrono*. Il s'agira d'un thriller surnaturel réalisé

par Alexandre Aja intitulé *Mirrors* dans lequel il incarnera un ancien policier employé à la sécurité d'un supermarché. Un soir, il découvre quelque chose d'étrange dans les miroirs d'un des rayons du magasin.

NATALIE PORTMAN

Natalie Portman passerait derrière la caméra pour la première fois en adaptant *A Tale of Love and Darkness*, l'autobiographie de l'auteur israélien Amos Oz. Le film reviendra sur le destin de l'écrivain, notamment sur ses années à Jérusalem durant la création de l'État d'Israël.

ADAM SANDLER

La Columbia a acquis les droits sur un scénario du comédien Adam Sandler et

des scénaristes Judd Apatow et Robert Smigel intitulé *You Don't Mess With the Zohan* : il s'agit d'une comédie qui suit les exploits d'un agent du Mossad qui simule sa mort afin de partir anonymement à New York et devenir coiffeur. C'est Adam Sandler qui interprétera le coiffeur en question.

STEPHEN KING

L'une des oeuvres les plus ambitieuses de Stephen King, la série de romans fantastiques *La tour sombre* (sept volumes publiés entre 1982 et 2005) pourrait faire l'objet d'une adaptation, dont on ne sait pas encore si elle se fera sous la forme d'un long métrage ou d'une série télévisée. L'auteur, légende de la littérature fantastique, planche actuellement sur le projet.

CALENDRIER

suite de la page 5

20h00 ven., lun. au jeu. 20h15 **Cinéma Saint-Laurent** ven., sam., dim., mar. 13h35 16h05 19h00 21h05 lun., mer., jeu. 19h00 21h05 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 13h00 15h15 17h20 19h25 21h40 lun. au jeu. 19h25 21h40 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Cineplex Odeon Brossard** 13h40 16h10 19h00 21h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 **Méga-Plex Marché Central 18** 12h50 14h55 17h00 19h05 21h10 couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun., mer., jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 **Quartier Latin** 13h15 16h00 19h05 21h20 **RGFM-Drummondville** ven., sam., dim., mar., mer. 13h35 16h05 19h10 21h10 lun., jeu. 19h10 21h10 **Saint-Bruno** ven., sam., dim., mar. 12h55 15h15 19h10 21h25 lun., mer., jeu. 19h10 21h25 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar., mer. 12h00 14h20 16h35 19h00 21h35 lun., jeu. 19h00 21h35 **Sainte-Thérèse** ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 **StarCité Montréal** 12h35 15h00 17h20 19h50 22h25

GHOST RIDER

Cavendish ven., sam., dim., mar. 15h50 19h10 21h40 lun., mer., jeu. 19h10 21h40 **Cinéma Carnaval** ven., sam., dim. 13h00 15h20 19h10 21h25 lun. au jeu. 19h10 21h25 **Coliseum Kirkland** 13h30 16h20 19h15 22h00 **Colossus Laval** 13h10 15h40 18h40 21h15 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim. 13h20 16h30 19h15 21h40 lun. au jeu. 19h15 21h40 **Des Sources 10** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** ven., sam., dim. 13h00 15h20 19h00 21h20 lun. au jeu. 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Lacordaire 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Sphéretch 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h00 15h20 19h00 21h20 lun., mer., jeu. 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Paramount Montréal** 14h00 16h50 19h35 22h15 **Place Lasalle** ven., sam., dim. 13h25 15h50 19h05 21h35

GHOST RIDER (VF)

Angrignon ven., sam., dim., mar. 13h15 16h15 19h00 21h40 lun., mer., jeu. 19h00 21h40 **Boucherville** 15h50 21h45 **Carrefour Dorion** ven. au lun. 15h00 21h00 mar. au jeu. 21h00 **Carrefour du Nord** ven., sam., dim. 12h45 15h45 19h00 21h45 lun. au jeu. 19h00 21h45 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar., mer. 13h30 15h55 18h55 21h10 lun., jeu. 18h55 21h10 **Cinéma 8** 12h55 15h20 19h20 21h40 **Cinéma Carnaval** ven., sam., dim. 13h10 15h25 19h00 21h20 lun. au jeu. 19h00 21h20 **Cinéma Elysée** ven., sam., dim. 13h20 15h40 19h15 21h35 lun. au jeu. 19h15 21h35 **Cinéma Le Paris** ven. au lun. 12h50 15h20 18h50 21h20 mar. au jeu. 18h50 21h20 **Cinéma Saint-Laurent** ven., sam., dim., mar. 13h30 16h00 18h55 21h10 lun., mer., jeu. 18h55 21h10 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 13h20 15h40 19h15 21h35 lun. au jeu. 19h15 21h35 couche-tard ven. et sam. 23h55 **Cineplex Odeon Brossard** 13h20 15h50 18h35 21h20 **Colossus Laval** ven., dim. au jeu. 13h25 16h25 19h00 21h45 sam. 13h25 19h00 21h45 **Delson** ven., sam., dim. 13h10 15h25 19h15 21h30 lun. au jeu. 19h15 21h30 **Langelier** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Lacordaire 16** ven., sam., dim. 13h00 15h20 19h00 21h20 lun. au jeu. 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00 15h20 19h00 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun., mer., jeu. 19h05 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** ven., sam., dim. 13h05 15h25 19h05 21h25 lun. au jeu. 19h05 21h25

BANDE-ANNONCE

SUR LES ÉCRANS > LA SEMAINE PROCHAINE



- Cashback de Sean Ellis
- Dead Silence de James Wan
- Edge Codes.com d'Alex Shuper
- L'esprit des lieux de Catherine Martin
- Fido d'Andrew Currie
- I Think I Love my Wife de Chris Rock
- Panache d'André-Line Beauparlant
- Premonition de Mennan Yapo
- La vie en rose d'Olivier Dahan
- The White Massai (Die Weisse Massai) de Hermine Huntgeburth
- The Wind that Shakes the Barley de Ken Loach

SUJET À CHANGEMENT

CALENDRIER

suite de la page 6

Méga-Plex Marché Central 18 13h15 15h15 17h15 19h15 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h15 Méga-Plex Pont-Viau 16 ven., sam., dim. 13h15 15h15 17h15 19h15 21h15 lun. au jeu. 19h15 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h15 Méga-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim., mar. 13h15 15h15 17h15 19h15 21h15 lun., mer., jeu. 19h15 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h15 Méga-Plex Terrebonne 14 ven., sam., dim. 13h15 15h15 17h15 19h15 21h15 lun. au jeu. 19h15 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h15 Quartier Latin 12h35 14h55 17h15 19h35 21h50 Saint-Bruno ven., sam., dim., mar. 12h40 14h45 16h55 19h05 21h10 lun., mer., jeu. 19h05 21h10 Saint-Eustache ven., sam., dim., mar., mer. 12h05 14h15 16h30 18h55 21h10 lun., jeu. 18h55 21h10 Sainte-Thérèse ven., sam., dim. 13h15 15h15 17h15 19h15 21h15 lun. au jeu. 19h15 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h15 StarCité Montréal 12h50 15h10 17h30 19h45 22h05

NOTES ON A SCANDAL ★★½

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h00 13h20 15h45 18h00 20h15 22h30 lun. au jeu. 13h20 15h45 18h00 20h15 22h30 Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h50 16h40 18h45 21h00 lun., mer., jeu. 18h45 21h00 Cinéma Pine Sainte-Adèle sam. 16h30 20h15 dim. 14h15 20h15 ven., lun. au jeu. 20h15

NOUVELLE PUBLICITÉ VIA LONDRES - ÇA FRAPPE!, LA (VOSTF) EN PRIMEUR

Cinéma du Parc 16h30 21h30

NUIT AU MUSÉE, UNE ★★

(NIGHT AT THE MUSEUM)

Méga-Plex Deux-Montagnes 14 ven., sam., dim. 12h40 14h50 17h00 Méga-Plex Terrebonne 14 ven., sam., dim. 12h40 14h50 17h00 Plaza Repentigny sam., dim. 15h45 19h15 21h30 ven., lun. au jeu. 19h15 21h30 Saint-Eustache ven., sam., dim., mar., mer. 13h00 15h50

NUMBER 23, THE

Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h45 16h50 19h30 21h50 lun., mer., jeu. 19h30 21h50 Cinéma Carnaval ven., sam., dim. 13h00 15h25 19h05 21h20 lun. au jeu. 19h05 21h20 Cineplex Odeon Brossard 19h50 22h05 Coliseum Kirkland 13h20 15h55 18h50 21h35 Colossus Laval 13h45 16h15 18h55 21h25 Côte-des-Neiges ven., sam., dim. 13h40 16h40 19h15 21h20 lun. au jeu. 19h10 21h20 Des Sources 10 ven., sam., dim. 13h00 15h05 17h10 19h15 21h20 lun. au jeu. 19h15 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25 Méga-Plex Lacordaire 16 ven., sam., dim. 13h00 15h05 17h10 19h15 21h20 lun. au jeu. 19h15 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25 Méga-Plex Marché Central 18 13h00 15h05 17h10 19h15 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25 Méga-Plex Sphéretex 14 ven., sam., dim. 13h00 15h05 17h10 19h15 21h20 lun. au jeu. 19h15 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25 Méga-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim. 13h05 15h10 17h15 19h20 21h25 lun., mer., jeu. 19h20 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h30 Paramount Montréal 13h25 16h05 19h10 21h35 Place Lasalle ven., sam., dim. 13h05 15h20 18h55 21h05 lun. au jeu. 18h55 21h05

PAINTED VEIL, THE ★★

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h45 13h35 16h25 19h15 22h05 lun. au jeu. 13h35 16h25 19h15 22h05

PAN'S LABYRINTH (VOSTA)

Côte-des-Neiges ven., sam., dim. 16h10 21h10 lun. au jeu. 21h10 Paramount Montréal 13h10 15h55 18h50 21h50

PAR EFFRACTION ★★★★★

(BREAKING AND ENTERING)

Cineplex Odeon Brossard 18h30 21h15 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 19h20 21h40 couche-tard ven. et sam. 23h55 Méga-Plex Pont-Viau 16 ven., sam., dim. 13h20 15h40 19h20 21h40 lun. au jeu. 19h20 21h40 couche-tard ven. et sam. 23h55 Quartier Latin vend. au mer. 19h10 21h45 jeu. 21h45 Saint-Eustache 21h20

PARFUM - HISTOIRE D'UN MEURTRIER, LE ★★½

(PERFUME - THE STORY OF A MURDERER)

Quartier Latin 12h10 15h15 18h35 21h40

PETIT MONDE DE CHARLOTTE, LE ★★½

(CHARLOTTE'S WEB)

Cinéma TOPS ven., sam., dim. 13h00 15h15

PETITS PIEDS DU BONHEUR, LES ★★

(HAPPY FEET)

Cinéma TOPS 13h15 15h25 19h20 Plaza Repentigny sam., dim. 13h05 Saint-Léonard 2.18\$ ven., sam., dim. 13h00 15h30 19h00 21h30 StarCité Montréal vend. au mer. 13h25 16h15 jeu. 16h15

PONT DE TERABITHIA ★★½

(BRIDGE TO TERABITHIA)

Angrignon ven., sam., dim., mar. 13h10 16h10 18h55 21h20 lun., mer., jeu. 18h55 21h20 Boucherville 13h10 15h15 17h20 19h30 21h40 Carrefour Dorion ven. au lun. 13h15 15h15 17h15 19h15 21h15 mar. au jeu. 19h15 21h15 Carrefour du Nord ven., sam., dim. 12h30 14h30 16h30 19h00 21h00 lun. au jeu. 19h00 21h00 Carrefour Joliette ven., sam., dim., mar., mer. 13h45 16h00 19h10 21h05 lun., jeu. 19h10 21h05 Cinéma 8 13h00 15h00 19h00 21h00 Cinéma Carnaval ven., sam., dim. 13h00 15h25 19h05 21h00 lun. au jeu. 19h05 21h00 Cinéma Elysée ven., sam., dim. 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30 lun. 19h30 mar., mer., jeu. 19h30 21h30 Cinéma Le Paris ven. au lun. 13h00 15h30 19h00 21h30 mar. au jeu. 19h00 21h30 Cinéma Triomphe ven., sam., dim. 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30 lun. au jeu. 19h30 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h30 Cineplex Odeon Brossard 12h50 15h00 17h15 19h30 21h45 Colossus Laval 12h45 15h05 17h25 19h45 22h15 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 ven., sam., dim. 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 lun. au jeu. 19h00 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h00 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 ven., sam., dim. 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 lun. au jeu. 19h00 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h00 Méga-Plex Lacordaire 16 ven., sam., dim. 13h05 15h05 17h05 19h05 21h05 lun. au jeu. 19h05 21h05 couche-tard ven. et sam. 23h05 Méga-Plex Marché Central 18 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h00 Méga-Plex Pont-Viau 16 ven., sam., dim. 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 lun. au jeu. 19h00 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h00 Méga-Plex Terrebonne 14 ven., sam., dim. 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 lun. au jeu. 19h00 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h00 Quartier Latin 12h20 14h45 17h10 19h30 21h45 RGM-Drummondville ven., sam., dim., mar. 13h40 16h10 19h20 21h15 lun., jeu. 19h20 21h15 Saint-Bruno ven., sam., dim., mar. 12h45 15h00 17h15 19h25 21h35 lun., mer., jeu. 19h25 21h35 Saint-Eustache ven., sam., dim., mar., mer. 12h05 14h25 16h40 19h00 21h20 lun., jeu. 19h00 21h20 Sainte-Thérèse ven., sam., dim. 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 lun. au jeu. 19h00 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h00 StarCité Montréal 12h25 15h05 17h25 19h40 22h10

POURSUITE DU BONHEUR, LA ★★½

(PURSUIT OF HAPPYNESS, THE)

Cinéma TOPS 13h25 15h45 19h00 21h15

PURSUIT OF HAPPYNESS, THE

Cinéma Dollar 12h00 14h00 18h25 20h20 couche-tard ven. et sam. 23h45 Cinéma TOPS 13h10 19h10

QUEEN, THE

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h35 14h10 16h40 19h10 21h40 lun. au jeu. 14h10 16h40 19h10 21h40 Côte-des-Neiges ven., sam., dim. 15h50 18h40 21h00 lun. au jeu. 18h40 21h00 Méga-Plex Sphéretex 14 ven., sam., dim. 13h10 15h20 19h10 21h20 lun. au jeu. 19h10 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h35 RENO 911!: MIAMI AMC Cinéma 22 20h00 22h10 Méga-Plex Lacordaire 16 ven., sam., dim. 13h20 19h20 lun. au jeu. 19h20 couche-tard ven. et sam. 23h50 Place Lasalle ven., sam., dim. 13h00 15h05 17h05 19h15 21h10 lun. au jeu. 19h15 21h10

REQUIS 3D

(SHARKS 3D)

IMAX Centre des sciences ven. 10h00 12h20 15h50 18h10 sam. 11h10 13h30 15h50 20h30 dim. 13h30 15h50 17h00 lun. 10h00 12h20 13h30 mar. 11h10 14h40 15h50 18h10 mer. 12h20 13h30 15h50 18h10 20h30 jeu. 10h00 12h20 15h50 18h10 20h30

ROCKY BALBOA

Cinéma Dollar 19h10

SA MAJESTE LA REINE

(QUEEN, THE)

Méga-Plex Pont-Viau 16 19h15 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h35 Parisien 13h20 16h20 19h25 21h25



PHOTO FOURNIE PAR PARAMOUNT PICTURES

Mark Ruffalo, dans Zodiac, un thriller de David Fincher, réalisateur de Seven et Fight Club.

SHARKS 3D

IMAX Centre des sciences ven. 13h30 20h30 sam., mar. 12h20 dim. 11h10 19h20 mer. 10h00 jeu. 14h40

SMOKIN' ACES

AMC Cinéma 22 12h00 14h35 17h10 19h45 22h20 Méga-Plex Lacordaire 16 19h15 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h45

SOURIS CITY ★★

(FLUSHED AWAY)

Cinéma TOPS ven., sam., dim. 12h55 14h40 16h25 Saint-Léonard 2.18\$ ven., sam., dim. 13h00 15h30 19h00

TOURNEUSE DE PAGES, LA

Carrefour Joliette lun. 19h00 Cinéma Elysée lun. 19h05 21h30

VACANCES, LES ★★

(HOLIDAY, THE)

Cinéma TOPS ven., sam., dim. 19h05 21h45 lun. au jeu. 12h55 15h35 19h05 21h45

VERDICT ON AUSCHWITZ - THE FRANKFURT

AUSCHWITZ TRIAL 1963-65 (VOSTA)

Cinéma du Parc 18h15

VIE DES AUTRES, LA (VOSTF) ★★★★★

Boucherville 13h05 15h45 18h40 21h25 Ex-Centris 13h30 16h15 19h30 21h40 StarCité Montréal 12h30 15h45 18h50 21h45

VIE SECRÈTE DES GENS HEUREUX, LA ★★

Cinéma Saint-Laurent lun. 19h00

VOLVER (VF) ★★★★★

Quartier Latin 12h55 15h55 18h55 21h40

VOLVER (VOSTA)

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h25 14h10 16h55 19h40 22h25 lun. au jeu. 14h10 16h55 19h40 22h25

VOLVER (VOSTF)

Parisien 13h25 16h40 19h20 21h45

WAHED MIN EL NAS (VOSTA)

EN PRIMEUR

Méga-Plex Sphéretex 14 ven., sam., dim. 13h15 15h30 19h15 21h30 lun. au jeu. 19h15 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h45

WILD HOGS

Angrignon ven., sam., dim., mar. 13h40 16h40 19h20 21h50 lun., mer., jeu. 19h20 21h50 Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h40 16h00 19h25 21h45 lun., mer., jeu. 19h25 21h45 Coliseum Kirkland 13h05 15h30 19h10 21h50 Colossus Laval 13h30 16h10 19h10 21h40 Des Sources 10 ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 Méga-Plex Lacordaire 16 ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 Méga-Plex Marché Central 18 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 Méga-Plex Sphéretex 14 ven., sam., dim. 12h55 15h00 17h05 19h10 21h15 lun. au jeu. 19h10 21h15 couche-tard ven. et sam. 23h20 Méga-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim., mar. 12h50 14h55 17h00 19h05 21h10 lun., mer., jeu. 19h05 21h10 couche-tard ven. et sam. 23h15 Paramount Montréal 13h00 13h15 15h25 15h40 19h15 19h30 21h40 21h55

ZODIAC ★★½

Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h15 16h30 19h40 lun., mer., jeu. 19h40 Cinéma Pine Sainte-Adèle sam. 15h45 19h30 dim. 13h30 19h30 ven., lun. au jeu. 19h30 Cineplex Odeon Brossard 13h30 16h45 20h10 Coliseum Kirkland 12h40 16h00 20h00 Colossus Laval 12h50 16h20 20h00 Des Sources 10 ven., sam., dim. 12h35 15h35 18h35 21h35 lun. au jeu. 18h35 21h35 Méga-Plex Lacordaire 16 ven., sam., dim. 12h35 15h35 18h35 21h35 lun. au jeu. 18h35 21h35 Méga-Plex Marché Central 18 12h35 15h35 18h35 21h35 lun. au jeu. 18h35 21h35 Méga-Plex Sphéretex 14 ven., sam., dim. 12h40 15h40 18h40 21h40 Paramount Montréal 12h55 14h30 16h40 18h15 20h20 22h00 Place Lasalle ven., sam., dim. 12h45 16h00 20h30 lun. au jeu. 20h30

SOYEZ FIDÈLES! ÇA A SES AVANTAGES...

POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU

WWW.CINEMASGUZZO.COM

ou (514) 32G-UZZO (514) 324-8996

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU WWW.CINEMASGUZZO.COM

AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO

VOUS ACCUMULEREZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FRIANDISE

NOUS SOMMES FIERS D'ACCEPTER EXCLUSIVEMENT

VERSION FRANÇAISE

LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18		

VERSION ANGLAISE

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION FRANÇAISE

LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	LES CINÉMAS GUZZO JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18		

VERSION ANGLAISE

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION FRANÇAISE

LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	LES CINÉMAS GUZZO JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18		

VERSION ANGLAISE

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION FRANÇAISE

LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	LES CINÉMAS GUZZO JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18		

VERSION ANGLAISE

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION FRANÇAISE

LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18		

VERSION ANGLAISE

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18

GRATUIT DOIGTS DE POULET

PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UNE PORTION DE DOIGTS DE POULET GRATUITE. VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MEGA-PLEX GUZZO, JUSQU'AU 24 MARS 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT. PAR VISITE. NE PEUX ÊTRE JUMÉLÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

DES CHUMS DE FILLES

Voici une histoire triste à en mouiller son oreiller : Cameron Diaz, encore remuée intérieurement par sa toute récente rupture avec Justin Timberlake, se voit plus ou moins forcée de se débarrasser d'un cadeau destiné à son amoureux. Que fera-t-elle de cette montre dispendieuse qu'elle voulait d'abord offrir à Justin pour son anniversaire? Ira-t-elle l'échanger contre une paire de boucles d'oreilles ou un sac à main? Après mûre réflexion, Diaz a choisi de donner le bijou à sa bonne amie Drew Barrymore, laquelle avait proposé d'acheter le précieux objet. Drew et Cameron sont de véritables « chums de filles », à savoir des collègues, des complices et, surtout, des compagnes de désespoir. Leur amitié s'est soudée alors qu'elles vivaient, chacune de leur côté, une rupture difficile. Sur la montre il est gravé « I Love You », ce qui évidemment suffirait à exciter les journalistes à potins. Drew et Diaz, un couple lesbien? Mais non, il s'agit d'amitié sincère et sans équivoque.

Cameron Diaz

PHOTO AP

25^e FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS SUR L'ART

De la nudité comme l'un des beaux-arts

En ce premier week-end du 25^e Festival international du film sur l'art (FIFA), un rappel: 275 films en provenance de 25 pays sont présentés jusqu'au 18 mars dans une demi-douzaine de salles de Montréal. Des documentaires aussi bien sur Marilyn Monroe que sur Yves Klein, James Ellroy ou Robert Mapplethorpe, ou encore, des recettes de best-sellers ou de western spaghetti. Des films pour les pointus, d'autres pour un plus grand public. Et quelques-uns qui peuvent parfois déranger comme celui que nous vous présentons ici, *L'art du nu*.

JOCELYNE LEPAGE

Le modèle, un homme, pose couché, nu, pour un groupe d'hommes participant à un atelier de dessin à New York. Il se masturbe et éjacule. Les étudiants applaudissent, puis reprennent leur carnet de dessin. Voilà une scène choc de *L'art du nu*, un documentaire en trois volets sur les modèles vivants, ces femmes surtout, et ces hommes (de plus en plus) qui posent nus pour des artistes, ou pour des étudiants qui aspirent à le devenir.

L'art du nu, de Bernar Hébert et Renée-Claude Riendeau, fera beaucoup parler.

Quatre chaînes de télévision en ont fait l'acquisition, mais seule ARTV présentera la série des trois documentaires dans son intégralité les 22, 23, 24 mars à 21h. Les trois autres chaînes – France 5, Radio-Canada et CHUM (Toronto) – ont laissé tomber le troisième volet sur «l'art homo érotique», ou coupé les bouts (c'est le cas de le dire) qui pouvaient scandaliser.

Bien sûr, le cas de ce modèle gai est extrême. Mais tous les modèles qui participent à la série, une cinquantaine, nous livrent leurs pensées dans leur tenue de modèle, c'est-à-dire nus. Peu importe leur âge, leur sexe, leur poids avec une grande aisance.

Mais comment Renée-Claude Riendeau et Bernar Hébert ont-ils

fait pour réunir autant de modèles intéressants – la plupart très beaux – les convaincre de tourner nus, de prendre des poses de personnages d'œuvres célèbres (ces femmes dans le *Bain turc* d'Ingres, par exemple ou même cette baigneuse tordue de Matisse) redevenant des modèles, cette fois pour les cinéastes?

Et comment sont-ils passés du duo traditionnel – artiste (homme) – modèle (femme) au duo homme – homme dans cet atelier de New York?

« On a placé des annonces dans les journaux et on a fait beaucoup de casting, dit Bernar Hébert. On a rencontré au moins 200 modèles – en Italie, en France, à New York, à Montréal, à Vancouver. Certains ont refusé de poser nus devant la caméra, et c'est surtout en France – le pays des nudistes – que la pudeur a été la plus grande. »

« Il fallait aussi que ces modèles

« Il fallait que les modèles puissent s'exprimer sur leur travail et que ce soit intéressant. La plupart sont aussi des artistes. »

puissent s'exprimer sur leur travail et que ce soit intéressant», dit Renée-Claude dont la grand-mère, épouse de Stanley Cosgrove, a elle-même joué au modèle pour son



PHOTO FOURNIE PAR LE FIFA

L'art du nu, de Bernar Hébert et Renée-Claude Riendeau ont trouvé les modèles de leur documentaire *L'art du nu* en plaçant des annonces dans les journaux. Ils ont rencontré des volontaires en Italie, à New York et Vancouver. et en France, où «la pudeur a été la plus grande», remarque Bernar Hébert.

mari. « La plupart sont aussi des artistes», ajoute-t-elle.

Les deux concepteurs-réalisateurs-producteurs de la maison Claire Obscura voulaient savoir comment les liens se tissent entre les artistes et les modèles. Les modèles répondent dans le docu-

Et les modèles, certains aussi cultivés que des historiens d'art, nous entraînent dans l'Antiquité, la Renaissance jusqu'à l'art moderne puis à l'époque actuelle où les notions de modèles-objets et artistes-sujets ont changé radicalement avec le féminisme.

« Du féminisme, on est naturellement passé à l'homosexualité explique Bernar Hébert. Parce que l'art gai utilise beaucoup le corps humain. Quand nous sommes allés à la Gay Art Foundation à New York, on nous a avertis. »

L'érotisme est très important pour les gais, leur a-t-on dit. Poser, c'est être exhibitionniste. Les modèles sont presque toujours en érection... Ça peut aller plus loin. « Si vous

avez la liberté de nous suivre jusque là, nous a-t-il dit, nous on est ravis...» Ils ont pris cette liberté. Ça va faire jaser.

Il reste deux volets de ce documentaire à voir au FIFA.

L'art du nu : la collaboration modèle-artiste: le jeudi 15 mars, à 19 h, à la 5^e salle de la Place des Arts.

L'art du nu; l'art homo érotique: le samedi 17 mars, à 19 h.

Chaque présentation est suivie d'un événement. Le jeudi, présence de modèles vivants et d'artistes en atelier. Le samedi, discussion entre Evergon, Liliana Kleiner et Charles Leslie sur le degré d'ouverture aux artistes gais aux États-Unis, au Canada et à Montréal qui est, paraît-il, un paradis.

NOS SUGGESTIONS

ARTS VISUELS

YVES KLEIN, LA RÉVOLUTION BLEUE
De François Levy-Kuenz

Son action artistique n'a duré que huit ans (1954-1962) mais encore aujourd'hui, on le considère comme une des grandes figures de l'art moderne. Qui était Yves Klein? Un visionnaire, un radical, un maître du concept, du happening et surtout du monochrome. Pour ceux qui ne le sauraient pas, Klein avait fait breveter son fameux «bleu», baptisé depuis le IKB (International Klein Blue). Il en tapissa ses tableaux, ses sculptures et en imbiba des tonnes d'éponges. Il demanda à des femmes nues de se rouler dedans et d'en faire des toiles. À la fin des années 50, c'était encore nouveau. Tout cela est raconté, films d'archives à l'appui, dans la *Révolution bleue*, documentaire réalisé à l'occasion d'une récente rétrospective parisienne. Un retour nécessaire sur cet artiste fulgurant, mort prématurément en 1962, à l'âge de 34 ans.

J.-C. Laurence

Samedi 17 mars, Musée d'art contemporain, 21h30

DAVID LACHAPPELLE: DU POP ART À LA PROVOCATION
De Hilka Sinning

David LaChapelle est un photographe de réputation mondiale. Il est «in», il est «hot», il est méga sollicité. Ses clichés font la une des magazines les plus branchés, de *Vanity Fair* à *Interview*. Et il a immortalisé les plus grandes stars de la planète, dans un style qui n'appartient qu'à lui. Esthète kitsch et trash, ce rejeton du pop art (lancé par Warhol) se promène entre New York et Los Angeles. Ses mises en scène oscillent entre réflexion et provocation. La caméra de Hilka Sinning le suit dans son quotidien, interroge ses collaborateurs et le principal intéressé. Ce regard de l'intérieur nous amène dans les coulisses d'un monde glamour et inaccessible.

J.-C. Laurence

Ce soir, 19h, Musée d'art contemporain
Vendredi 16 mars 21h30, Place des Arts

MUSIQUE

SOUNDS OF SILENCE (SOT-E SOKOUT)
De Amir Hamz et Mark Lazarz

Ce documentaire de deux réalisateurs

d'origine iranienne, offre une rare fenêtre ouverte sur la jeune industrie de la musique iranienne et sa scène musicale pop, qu'on ne saurait qualifier autrement qu'*underground*. Imaginez: chaque production doit être autorisée par le ministère de l'Orientation islamique, dont le bureau «musical» est divisé en deux. L'un vérifie les textes, l'autre les paroles. Disques, concerts, tout passe par le Bureau. Or, la technologie ayant atteint l'Iran, les productions rock, pop et hip hop sont désormais beaucoup plus faciles à réaliser... et le Bureau est dépassé par cette nouvelle situation. Résultat: Internet est devenu le point focal de la scène musicale et permet aux artistes de se faire entendre, non seulement en Iran mais à travers le monde. *Sounds of Silence* raconte le combat de ces jeunes qui étirent l'élastique autoritaire tout en prenant garde de ne pas le briser... Attention: c'est sous-titré en anglais.

Philippe Renaud
Collaboration spéciale

Samedi 17 mars, 14h, ONF

LÉO FERRÉ EN ITALIE (LÉO FERRÉ IN ITALIA)
De Maria Teresa de Vito

Les 20 dernières années de la vie de Léo Ferré sont celles de «l'exil toscan», nommé d'après la province de l'ouest de l'Italie où, en 1993, le monstre de la chanson française s'est éteint à l'âge de 77 ans. La réalisatrice Maria Teresa de Vito trace l'histoire de Ferré en Italie à travers de rares documents d'archives, puisés dans les voûtes de la télé nationale et dans les souvenirs personnels de la famille Ferré. Ce document est taillé sur mesure pour les fans de l'artiste: les archives sont souvent inédites et captivantes – si captivantes, en fait, que plusieurs moments auraient dû être conservés en entier plutôt qu'édités pour le propos du film. Le montage, qui insère beaucoup trop de ces plans où un bras mécanique fouille dans les voûtes de la télé nationale, est par ailleurs redondant.

Philippe Renaud
Collaboration spéciale

Ce soir, 21h30, Place des Arts
Samedi 17 mars, 16h, Place des Arts

LITTÉRATURE

BEST-SELLER À TOUT PRIX
De Vassili Silovic

Il y a quelque temps, l'effet du *Da*



Deux documentaires à voir pendant le FIFA: *Best seller à tout prix* (gauche), et *Yves Klein, la révolution bleue*.

Vinci Code, de Dan Brown, s'étalait partout à Paris. En affiches, en panneaux gigantesques, en masses de touristes aux portes du Louvre... Ce qui a inspiré aux réalisateurs de *Best-seller à tout prix* une quête qui n'a rien de mystique. Quelle est la recette pour faire un best-seller? La question est posée à Mary Higgins Clark, P.D. James, Ken Follett, Douglas Kennedy, Marc Levy, François Weyergans, L'éditeur de Laffont – qui n'avait pas acheté les droits du *Code*... et s'en mord les doigts, une grande éditrice américaine... Il n'y a pas de recette infaillible, évidemment. Mais quelques trucs qui, parfois, fonctionnent bien, parfois moins bien. Très intéressante, la différence d'attitude des Français et des Anglais envers l'édition qui demeure un art, pour les premiers, une industrie, pour les autres.

Jocelyne Lepage

Dimanche 11 mars, 16h30, Grande Bibliothèque
Samedi 17 mars, 19h00, Grande Bibliothèque
Dimanche, 18 mars, 20h00, Musée des Beaux-Arts

JAMES ELLROY: AMERICAN DOG
De Clara et Robert Kuperberg

James Ellroy, le grand auteur de polars noirs américains, parle de lui. De son enfance modeste, de sa mère assassinée par un inconnu (en 1958), de la haine qu'il avait pour elle, de son obsession pour les femmes mortes, de sa délinquance de jeune homme jusqu'à ce qu'il réussisse, au début des années 80, à écrire un



PHOTOS FOURNIES PAR LE FIFA

premier roman – inspiré d'ailleurs par la mort de sa mère. Une mort qui, finalement, le rendra riche et célèbre. Cet homme fait peur. Dur, direct, cru, l'air toujours enragé, il revient sur les lieux de son enfance. Il parle aussi de la recherche qu'il a faite avec un détective de Los Angeles pour tenter de trouver l'identité de l'assassin de sa mère, une femme autonome qui gagnait sa vie comme infirmière et fréquentait les bars. Il découvrira alors qui était vraiment cette femme, et l'aimera. Extraits de films noirs des années 40, musique des mêmes films. Ambiance glauque. Excellent document.

Jocelyne Lepage

Dimanche 11 mars, 16h30, Grande Bibliothèque
Samedi 17 mars, 19h00, Grande Bibliothèque

DANSE

TERPSICHORE'S CAPTIVES II
D'Efim Reznikov

« Quel destin terrible que d'être une danseuse de ballet pour le reste de sa vie », lance tristement la jeune Natalia Balakhnitcheva dans *Terpsichore's Captives II*, le touchant portrait d'une jeune femme à la croisée des chemins, dans une Russie en plein bouleversement. Éprise de liberté, Natalya, danseuse étoile du Ballet Kremlin, s'en remet au chorégraphe de danse contemporaine afro-américain Bill T. Jones. Ce dernier voudrait tant lui offrir une chorégraphie qui reflète la vraie Natalya. Mais le corps et l'esprit de la jeune danseuse, embrigadés par des années de formation quasi militaire et écrasés sous le poids des traditions,

résistent. Jones la guide tendrement, lui offre des pistes de réflexion sur la danse et sur la vie. Peu de danse comme tel dans ce film. Simplemment des moments d'intimité entre le vieux routier et sa protégée, que tout sépare. Belle façon de mieux saisir les nuances entre danse classique et danse contemporaine.

Stéphanie Brody
Collaboration spéciale

Aujourd'hui, 16h30, à la Cinémathèque québécoise
Le 16 mars, 21h30, à l'ONF

BYRON CHIEF-MOON: GREY HORSE RIDER
De Marlee Millar et Philip Szporer

Chorégraphe, acteur, autochtone, homosexuel, père. Byron Chief-Moon tente de réconcilier toutes ses identités. Au fil des témoignages de Chief-Moon – dont les créations métissées ont déjà été présentées à l'Espace Tangente –, de ceux de ses amis et de sa famille, le documentaire *Byron Chief-Moon: Grey Horse Rider* dresse le portrait d'un homme qui puise son équilibre à même les forces vives de la terre. « Ma connexion avec la Terre Mère passe par la plante de mes pieds. Peu importe alors que je fasse de la danse traditionnelle ou de la danse contemporaine, pourvu que je sois toujours branché sur son pouls. » Mais l'harmonie intérieure est une chose bien précieuse lorsqu'on navigue constamment entre différents milieux...

Stéphanie Brody
Collaboration spéciale

Le 16 mars, 19h, à l'ONF.

2^E FESTIVAL DE FILMS SUR LES DROITS DE LA PERSONNE

Une cause parfaite pour Hugo Latulippe

ISABELLE MASSÉ

Il aurait pu être l'instigateur du 2^e Festival de films sur les droits de la personne de Montréal, tellement l'événement lui sied comme un gant. Il n'en est « que » le porte-parole. Cela dit, complètement engagé. Avant le début du festival, le 23 mars (jusqu'au 29 mars), au Cinéma du Parc, à Montréal, Hugo Latulippe a tenu à visionner tous les films programmés, soit 115 de 34 pays (dont quelques-uns d'ici). « Depuis Noël, j'ai regardé un film par jour, dit le réalisateur de *Ce qu'il reste de nous*. Représenter ce festival me donne une idée de ce qui se passe sur la terre. Après avoir visionné les films, je me suis senti investi de connaissances, de compréhension et de savoir, car ils nous donnent un accès direct aux gens, nous permettent de passer du temps au Darfour ou encore avec les travailleurs d'une mine en Bolivie. »

Un autre festival de films à Montréal? « Celui-ci se distingue, car il se moule à la Semaine d'actions contre le racisme (du 15 au 25 mars), dit Alix Laurent, cofondateur de l'événement. C'est un festival sans pudeur. On a vite réalisé qu'il fallait ouvrir vers les différents types d'intolérance, car traiter uniquement de racisme était limité. Ce festival vise à instaurer un dialogue avec le public. Mais on veut d'abord informer et non faire la morale. »

Des 115 oeuvres au programme, 74 (dont 39 primeurs) ont été sélectionnées en compétition. On parle d'abord de films aux thèmes durs, comme l'exploitation des enfants, les génocides, la prosti-

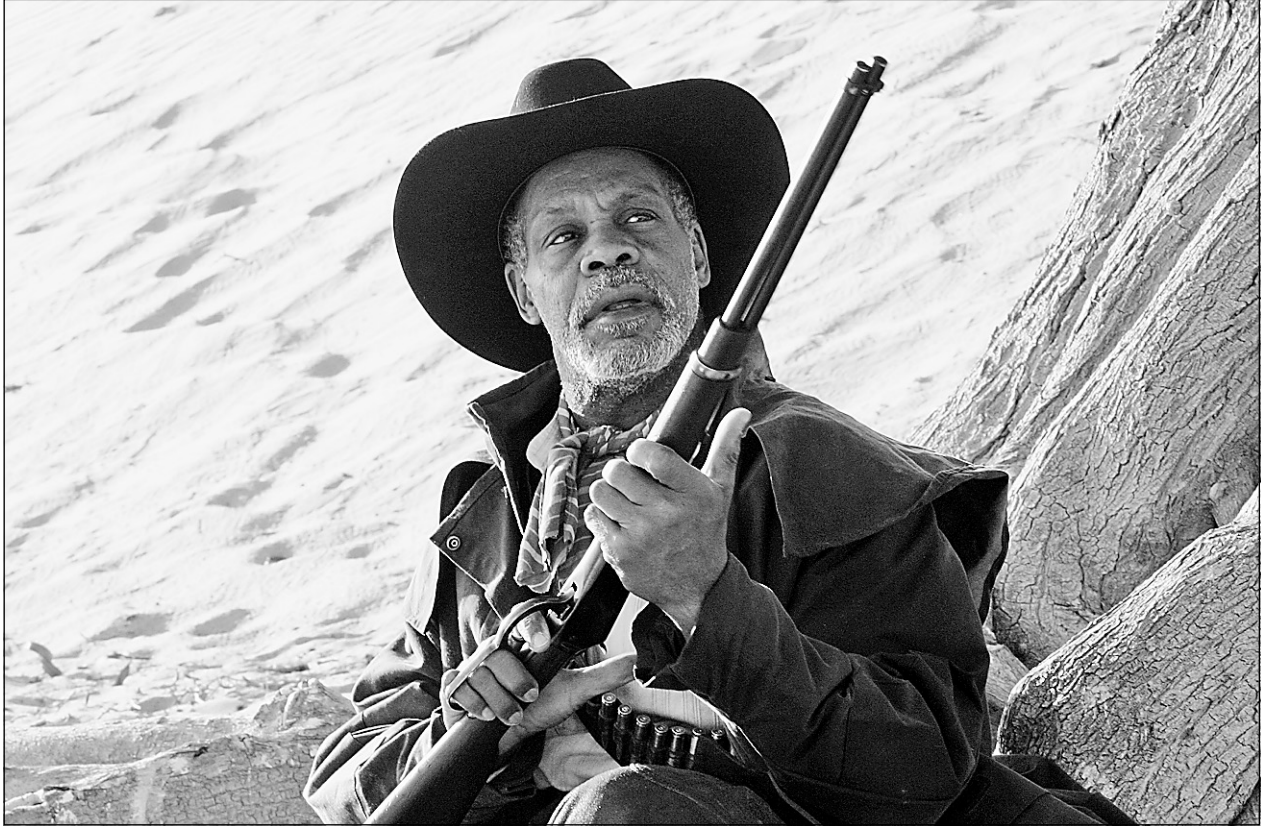


PHOTO FOURNIE PAR FILMS DU LOSANGE

Une scène du long métrage *Bamako* du Mauritanien Abderrahmane Sissako.

tution illégale, l'homophobie, les mariages forcés, le trafic de jeunes femmes... De longs et courts métrages, documentaires, dessins animés révélant le poids des injustices qui pèsent sur bien des gens. La programmation permettra aux festivaliers de voyager au Rwanda, au Darfour, en Palestine et dans bien d'autres lieux de génocides et guerres civiles. « Dans ce festival, on parle de conflits, mais aussi de bons coups, note Hugo Latulippe. Certaines oeuvres

sont aussi très belles sur le plan cinématographique. »

Le festival débutera par la présentation du long métrage *Bamako* du Mauritanien Abderrahmane Sissako qui raconte l'action judiciaire entreprise par un groupe de Maliens contre la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. « Un bijou! lance Latulippe. Un film intelligent dont la forme, assez particulière, se situe à la frontière de la fiction et de la réalité. »

Mener une bonne action à un prix. Tous les gens impliqués dans l'organisation du festival, au budget de 140 000 \$, travaillent bénévolement. « Lorsqu'on fait des documentaires, on prend beaucoup aux gens, constate Hugo Latulippe. C'est bien de donner aussi. »

2^e Festival du film sur les droits de la personne de Montréal, du 23 au 29 mars. Infos : <http://www.ffdp.com>

Hollywood connaît une année record

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — Les films hollywoodiens ont engrangé les meilleures recettes mondiales de leur histoire en 2006 tandis que le box-office aux États-Unis a repris des couleurs après une très mauvaise année 2005, a annoncé mardi l'association du cinéma américain (MPAA) dans son rapport annuel.

La MPAA, qui fédère les grands studios de Hollywood (Warner, Disney, Paramount, Sony, Fox, Universal) et défend leurs intérêts, a précisé que « le box-office mondial (avait) atteint un record de 25,8 milliards de dollars, contre 23,3 milliards en 2005, une hausse de 11 % » pour ses films.

« Aux États-Unis, le box-office a progressé à 9,49 milliards de dollars, contre 8,99 milliards en 2005 », s'est félicité la MPAA. Ce chiffre, égal à celui de 2003, reste en deçà des résultats de 2004, année record avec 9,54 milliards et de 2002 avec 9,52.

Ces chiffres cachent toutefois une réalité moins rose lorsque ces statistiques sont calculées en nombre d'entrées : 1,45 milliard en 2006, en hausse de 3 % par rapport à 2005 (1,4 milliard), mais toujours sous ceux de 2002, 2003 et 2004, respectivement 1,64, 1,57 et 1,54 milliard).

La différence s'explique par la hausse du coût du billet de cinéma, qui vaut aujourd'hui 6,55 dollars en moyenne, contre 5,81 dollars en 2002.

La MPAA a par ailleurs souligné que le budget moyen d'un film, tournage et publicité comprises, était resté stable en 2006 à 100,3 millions de dollars.

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

3 PRIX AUX OSCARS®
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

★★★★★
LE LABYRINTHE DE PAN
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« **UN CHEF-D'ŒUVRE MODERNE!** »
JUDE LAW LIVRE LA PERFORMANCE DE SA CARRIÈRE. »
BAZ LUHMAN, DAILY MAIL

★★★★★
PAR EFFRACTION
version française de BREAKING AND ENTERING
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« **GAGNANT AUX CÉSAR®** • MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL »

★★★★★
INDIGÈNES
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

JIM CARREY
UN FILM DE JOEL SCHUMACHER
le nombre 23
Ça envahit votre esprit. puis ça contrôle votre vie.
www.thenumber23movie.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

QUARTIER LATIN	STARCITE MONTRÉAL	LASALLE (Place)
JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	DEUX-MONTAGNES 14
PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL	ST-EUSTACHE
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	BROSSARD
SHERBROOKE	SHERBROOKE	GATINEAU
STARCITE HULL	TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8
CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	LACHENAIE
GALLERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL	CARREFOUR DU NORD
ST-HYACINTHE	ST-JEAN	ST-JÉRÔME
TROIS-RIVIÈRES	VICTORIAVILLE	DRUMMONDVILLE
JOLIETTE	VALLEYFIELD	SOREL-TRACY
SHAWINIGAN	ÉLYSÉE GRANBY	CINÉMA DU CAP

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	CAVENDISH (Mail)
CÔTE-DES-NEIGES	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16
MARCHE CENTRAL 18	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14
TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL	BROSSARD
AYLMER	STARCITE HULL	CHATEAUGUAY

JEAN-PAUL ROUVE, GUILLAUME CYR, MARILOU BERRY, OMAR SY ET JEAN BENOIGUI
À LA RELACHE, CONFIEZ VOS ENFANTS À DES PROFESSIONNELLS ...

« **UNE BONNE DOSE DE BONNE HUMEUR.** »
BRUNO LAPORTE, JOURNAL DE MONTRÉAL

Nos jours heureux
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

UN FILM DE LUC BESSON
ARTHUR ET LES MINIMOYS
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM QUÉBÉCOIS #1!

« **MICHEL CÔTÉ ÉPOUSTOUFLANT. À VOIR ABSOLUMENT !** »
GENEVIEVE CÔTÉ, TQS ESTRIE

« **KARINE VANASSE SURPRENANTE. NICOLAS CANUEL EXCELLENT.** »
EMMANUELLE PLANTE, ICI

« **UN FILM SEXY.** »
ÉLIE CASTIEL, SÉQUENCES

« **LAURENCE LEBŒUF EST UNE RÉVÉLATION.** »
LAURENT MARTIN, LA TRIBUNE

« **TOUCHANT, PROVOCATEUR, ACTEURS SENSATIONNELS.** »
VALÉRIE CLAIRoux, CJRC GATINEAU

« **UN FILM PERCUTANT !** »
CHANTALE RICHER, ROCKÉTIÈRE 94.9 GATINEAU OTTAWA

« **SURPRENANT... DES ACTEURS TOUCHANTS !** »
SUSAN LÉGER, CHLT30 SHERBROOKE

« **KARINE VANASSE EST PARFAITEMENT CRÉDIBLE... MICHEL CÔTÉ CONVAINCANT.** »
MARC CASSIVI, LA PRESSE

« **MICHEL CÔTÉ EST CRIANT DE VÉRITÉ.** »
VALÉRIE LESSARD, LE DROIT

MA FILLE MON ANGE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

QUARTIER LATIN	STARCITE MONTRÉAL	LASALLE (Place)
JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	DEUX-MONTAGNES 14
PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL	ST-EUSTACHE
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	BROSSARD
SHERBROOKE	SHERBROOKE	GATINEAU
STARCITE HULL	TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8
CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	LACHENAIE
GALLERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL	CARREFOUR DU NORD
ST-HYACINTHE	ST-JEAN	ST-JÉRÔME
TROIS-RIVIÈRES	VICTORIAVILLE	DRUMMONDVILLE
JOLIETTE	VALLEYFIELD	SOREL-TRACY
SHAWINIGAN	ÉLYSÉE GRANBY	CINÉMA DU CAP

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	CAVENDISH (Mail)
CÔTE-DES-NEIGES	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16
MARCHE CENTRAL 18	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14
TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL	BROSSARD
AYLMER	STARCITE HULL	CHATEAUGUAY

« **CHARMANT ET SENSUEL** »
VARIETY

SÉLECTION OFFICIELLE
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2006

GAUMONT PRÉSENTE

SEAN BIGGERSTAFF EMILIA FOX
SHAUN EVANS MICHELLE RYAN

CASHBACK
LA BEAUTÉ DU TEMPS

VERSION FRANÇAISE

UN FILM DE SEAN ELLIS

GAUMONT PRÉSENTE UNE PRODUCTION LEFT TURN FILMS CASHBACK

Remstar

www.cashback-lefilm.com

LA PRESSE

13 ANS À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 16 MARS!

CINÉMA

Le secret d'une famille ordinaire

Auréolé de deux Césars, *Je vais bien, ne t'en fais pas* arrive au Québec

ANABELLE NICOU
COLLABORATION SPÉCIALE

Je vais bien, ne t'en fais pas est-il un drame? Un film parlant d'amour? De relations filiales, familiales? Ou tout simplement de deuil? Ce n'est pas Philippe Lioret qui nous le dira. « Je ne définis pas le film », prévient le réalisateur au téléphone. « On peut dire que c'est un thriller familial, mais je trouve que la littérature et le cinéma sont suffisamment vastes pour que l'on n'y mette pas les films et les livres dans des cases », explique-t-il.

Je vais bien, ne t'en fais pas s'ouvre sur l'arrivée, à la gare routière, de Lili. Ses parents, venus l'accueillir, semblent tendus. Une atmosphère pesante se pose sur ce qui est un fait apparemment anodin. Pendant que Lili étudiait à Barcelone, son frère jumeau, Loïc, a claqué la porte du domicile familial. Les appels de Lili restent sans réponse. Alors, la jeune fille acquiert la conviction que quelque chose de grave lui est arrivé.

L'histoire d'une famille ordinaire « à qui il arrive quelque chose d'extraordinaire » a tout de suite frappé le réalisateur de *L'équipier* quand il a lu le roman d'Olivier Adam, également scénariste du film. « On fait un portrait de la classe moyenne, en les traitant pas en dérision », estime Philippe Lioret.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

En 2001, le film *Mademoiselle*, de Philippe Lioret, prenait aussi ses sources dans l'univers familial.

Après avoir lu le livre une fois, Philippe Lioret le referme pour ne plus jamais l'ouvrir. Avec Olivier Adam, il travaille sur une histoire cinématographique, moins noire que sa base littéraire. Avec également de

nouveaux personnages, comme Thomas, interprété par Julien Boisselier, le jeune homme qui va tomber amoureux de Lili.

« Il n'existait pratiquement pas dans le film. Je vois Thomas comme le pendant masculin

de Lili. Et comme elle est le pendant féminin de son frère jumeau. Elle était amoureuse de son frère, à sa façon. Quand on aime, on aime. Et elle l'aimait, son frère. Elle retrouve cette complicité avec Thomas. Elle



SONIA SARFATI

CINÉMA MAISON



DRAME D'ESPIONNAGE
CASINO ROYALE
(V.F. : CASINO ROYALE)
★★★ ½
De Martin Campbell.
Avec Daniel Craig, Eva Green, Judi Dench, Mads Mikkelsen.
Sortie : 13 mars

Ouf! Tout un James Bond que ce nouveau James Bond! Je parle de l'acteur, Daniel Craig, dont certains ont douté qu'il pouvait devenir le nouveau visage (et *body*) de 007. Et je parle aussi de *Casino Royale* de Martin Campbell. Un des meilleurs scénarios (sinon le meilleur) de la série. Et le meilleur interprète de l'espion-qui-pouvait-tuer depuis Sean Connery. Que Craig ne tente pas d'imiter. « Son » Bond est violent, brutal, et n'a pas fini de Sir Sean. Il faut dire que l'intrigue est inspirée du premier roman de Ian Fleming qui traite que, même si elle se déroule aujourd'hui (ordinateurs et téléphones cellulaires oblige), elle

présente un retour aux sources. James Bond vient d'obtenir son permis de tuer. Il l'utilise à tort et à travers et se fait rouler à tour de bras. Mais il va apprendre quelques leçons qui feront de lui l'homme que l'on sait. C'est violent, essoufflant, percutant. Un peu trop long, mais rien d'impardonnable.



COMÉDIE ROMANTIQUE
HOLIDAY
(V.F. : LES VACANCES)
★★ ½
De Nancy Myers. Avec Cameron Diaz, Kate Winslet, Jude Law et Jack Black.
Sortie : 13 mars

Un quatuor composé d'acteurs qui ont la cote d'amour : Cameron Diaz, Kate Winslet, Jude Law et Jack Black. Sauf que l'amour, s'il est aveugle, n'est pas sourd. Mettez des insipides dans une bouche, même bien-aimée, et l'agacement ou l'ennui ne tardent pas à se pointer. C'est ce qui survient dans *Holiday* de Nancy Myers, où une Américaine et une Anglaise en peine d'amour échangent leurs maisons... et trouvent l'amour, le vrai (en tout cas, pour le temps couvert par cette comédie simplette), de l'autre côté de l'océan. Ce qui sauve la barque du naufrage est la

présence d'Eli Wallach dans la peau d'un scénariste légendaire qui porte un regard cynique sur Hollywood. Il est émouvant au possible dans ce rôle de soutien. Et ses propos sont d'une pertinence qui en font les meilleurs moments de ces *Vacances* beaucoup trop longues.



COMÉDIE NOIRE
LE GÉNIE DU CRIME
★★★
De Louis Bélanger.
Avec Gilles Renaud, Patrick Drolet, Anne-Marie Cadieux, François Papineau, Julie LeBreton.

Certains films passent mieux au grand écran qu'au petit. Au point de voir décerner une cote différente selon qu'on les voit au cinéma ou à la télévision. *Le génie du crime* fait la preuve que l'inverse existe aussi. Le film de Louis Bélanger trouve son efficacité (et sa place) sur un écran plus modeste et dans l'intimité du salon. On sent mieux le huis clos que le réalisateur de *Gaz bar blues* a voulu filmer. L'atmosphère se fait lourde et tendue, dans cette minuscule chambre de motel où se retrouvent des petits truands en route vers un coup foireux. Cet homme-caméléon qu'est Gilles Renaud et Patrick Drolet qui casse brutalement l'image qu'il avait dans *La Neuvaïne*, forment un tandem père-fils aussi absurde qu'essoufflant.

Ça va mal finir, se dit-on dès le début. Ça finira mal, en effet. Mais pour ce film maintenant en DVD, c'est pour le mieux.



DRAME
HARSH TIMES
(V.F. : COUPS DURS)
★★ ½
De David Ayler. Avec Christian Bale, Freddy Rodriguez et Eva Longoria.
Sortie : 13 mars

Christian Bale est-il sain d'esprit? D'*American Psycho* à *Batman Begins* en passant par *The Machinist* et *The Prestige*, il est si convaincant dans l'instabilité qu'on est en droit de se le demander! Et le voilà qui remet ça dans *Harsh Times*, où il est impossible de ne pas frissonner devant sa performance. Inquietant, le Christian quand il enfle la peau de Jim Davis, vétéran de la guerre du Golfe qui, nuit après nuit, revit les tueries auxquelles il a participé. Et, jour après jour, tente de trouver un emploi dans diverses forces policières. Mais les psys l'éjectent systématiquement du programme. Il persiste et signe, avec son copain Mike, lui aussi en quête d'emploi. Et d'alcool. Et de *pot* – la drogue et la chance. Ils n'auront ni l'une ni l'autre. Une construction efficace mais froide, qui mène à une finale d'un convenu qui gâche tout.

AUTRES SORTIES

> **La belle bête** : drame de Karim Hussain, avec Carole Laure et Caroline Dhavernas. Une fille que sa mère dit laide décide de se venger sur son frère, lui, magnifique de beauté. Ça rappelle le roman de Marie-Claire Blais? C'en est l'adaptation contemporaine.

> **La vie secrète des gens heureux** : comédie dramatique de Stéphane Lapointe, avec Gilbert Sicotte et Marc Paquet. C'est *American Beauty* à la sauce québécoise. Maladroit ici et là, mais sympathique de bout en bout.

> **Le cou de la girafe** : comédie dramatique de Safy Nebbou, avec Sandrine Bonnaire et Claude Rich. Un *road movie* familial qui vaut le détour pour la prestation de Claude Rich.

> **Peter Pan – 2-disc Platinum Edition** : film d'animation. Le garçon qui ne voulait pas grandir n'a pas pris une ride depuis 1952. En plus, des jeux pour visiter le Pays de Nulle-Part, et des « révélations » sur le film.



MARK WAHLBERG

HIER, C'ÉTAIT UNE QUESTION D'HONNEUR.
AUJOURD'HUI, C'EST UNE QUESTION DE JUSTICE.

TIREUR D'ÉLITE

DU RÉALISATEUR DE "TRAINING DAY"

LA PRESSE

en collaboration avec

CKOI 96.9 FM **MONIQUE PLUS**

invite 100 personnes
à l'avant-première du film
le jeudi 22 mars 2007 à 19 h
au Mégaplex Guzzo Marché Central

Courez la chance de gagner un des
25 laissez-passer quadruples!
Remplissez ce coupon de participation
et envoyez-le à l'adresse indiquée :

Concours Tireur d'élite
C.P. 11619, succ. Centre-Ville,
Montréal, H3C 5W6

Q. Quelle est la date de l'avant-première La Presse du film?

R. _____

Nom : _____ Âge. : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone (jour) : () _____ (soir) : () _____

Le tirage aura lieu le jeudi 15 mars 2007. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront les prix par la poste. Valeur totale des prix : 1 200 \$. Règlements du concours No 20-378-237 chez Paramount Pictures (Canada).

À L'AFFICHE

★★★★
LE JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★ "Une délicieuse tranche de vie"
LE SOLEIL
★★★★
LA PRESSE
★★★★½ "Très divertissant"
THE GAZETTE

Chez Schwartz

Un film d'animation de Garry Baril

Produit et Produit par Richard Elton et Barry Lazar

VERSION ORIGINALE S.T. FRANÇAISE

EX-CENTRIS PALAIS DE LA CULTURE SHERBROOKE LE CLAP QUÉBEC

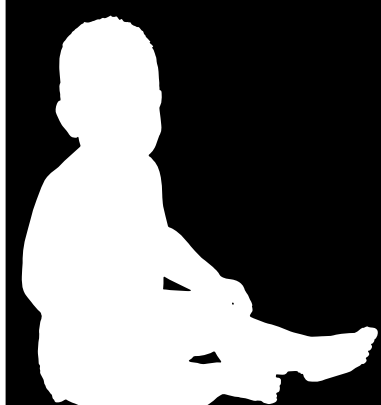
VERSION ORIGINALE S.T. ANGLAISE

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

www.chezschwartzfilm.com

ACTUEL

LA NOUVELLE SOCIÉTÉ



Tous les jours dans

LA PRESSE

CINÉMA

CAHSBACK

Déshabillées des yeux

ANABELLE NICOUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Elle semble figée dans les rayons d'un supermarché. Regarde au loin à la façon des mannequins dans les vitrines. Sa robe s'ouvre sur sa poitrine, nue. À son bras, un panier. L'affiche de *Cashback* n'est pas trompeuse : oui, il va il y avoir des filles nues dans les rayons d'un supermarché. Mais aussi, une réflexion sur le temps et la beauté, dit Sean Ellis.

Dans *Cashback*, Ben (Sean Biggerstaff), un étudiant en arts, donne huit heures de ses nuits pour un supermarché. En échange, ce temps lui rapporte de l'argent. Et lui permet aussi de puiser dans ses rondes nocturnes une source d'inspiration intarissable.

Ses collègues rêveraient d'accélérer le temps. Ben, lui, préfère le suspendre, pour se perdre dans la beauté de femmes, simples « qui-dames » naviguant entre les shampoings et les petits pois. Il les dévêtit, les contemple, les sublime, et capture cette beauté dans ses dessins.

Déshabiller des femmes sans qu'elles en soient conscientes, voilà qui ressemblerait au fantasme de bien des hommes. « Quand j'ai lu dans le script que Ben déshabillait des femmes dans des supermarchés, je me demandais vraiment où est-ce que cela allait m'amener. On pourrait vite basculer dans un truc un peu pervers », explique Sean Biggerstaff.

Chez Sean Ellis, il est plus question de beauté à admirer comme une œuvre d'art, plutôt que d'instincts sexuels. « Beaucoup de femmes aimeraient qu'un homme les voit comme Ben les voit. J'ai fait voir les premiers *rushes* à mes amies, et leur ai demandé si elles pensaient que Ben était un obsédé. Elles ont toutes répondu non », renchérit-il.

Sean Ellis en connaît un rayon sur la beauté. Photographe de mode, le réalisateur a fait avec *Cashback* ses premières armes en tant que réalisateur. « Il y a toujours quelque chose que l'on amène de la photographie à la réalisation.



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

Une scène tirée de *Cashback*, premier film de Sean Ellis, photographe de mode.

Comme des notions d'éclairage, de compositions », estime-t-il. Et aussi des femmes aux corps parfaits. Dans *Cashback*, on se situe plutôt du côté mannequin que du côté boudin.

Du court au long

Sean Ellis jure qu'il ne s'agit en aucun cas d'une déformation professionnelle. « C'est quelque chose qui nous a préoccupé, effectivement. On a fait d'autres essais, avec des femmes plus normales, qui ont plus de formes, et sont plus grosses, moins parfaites que des mannequins. Et dans les projections-tests, les gens riaient! Je voulais m'inspirer des peintures du XIX^e siècle,

mais j'ai dû me concentrer sur des femmes plus minces », justifie-t-il.

Inspiration, beauté, temps qui passe : ces thèmes ont fait de *Cashback*, d'abord un court métrage, sorti en 2003. Puis un long, dans lequel les 20 minutes du court ont été intégrées. « Quand on m'a proposé d'en faire une version longue, je me suis demandé : comment l'allonger? La seule réponse que j'ai trouvée, c'est d'y ajouter un début et une fin. Et comme cela, on avait déjà 20 minutes de faites, et aussi, moins d'argent à trouver », note Sean Ellis, avec une pointe d'humour british.

Autour du court-métrage, Sean Ellis fait de Ben un jeune homme

au cœur brisé, qui perd le sommeil quand sa belle le lâche. Il décide de travailler au supermarché, où il rencontre Sharon (Emilia Fox). Le personnage, peu développé dans le court, s'étoffe dans le long. On lui donne des rêves, des espoirs. Et surtout, une beauté de plus en plus radieuse. Autour de Ben et Sharon, toute une galerie de seconds rôles, voguant du côté de l'humour plus que du côté du *glamour*.

En rencontrant Sean Ellis, on est frappés par le mélange d'humour et de glamour qu'il incarne. Toutes les blagues du film ne viennent pas de lui, contrairement à une partie des scènes de nudité. Nudité qui

peut heurter – allez savoir pourquoi – les âmes nord-américaines puribondes.

Les seins de la jeune femme de l'affiche sont, pour les publicités au Québec, pudiquement recouverts d'un bandeau renvoyant à un site Internet. « En France, on a pu laisser l'affiche telle quelle, parce qu'ils aiment les seins. En Angleterre aussi, même si on fait semblant de ne pas aimer les seins. Aux États-Unis par contre, cela ne va pas être possible », rit d'avance Sean Ellis. « Et pourtant, je leur dirais : *I'm bringing sexy back!* »

***Cashback*, de Sean Ellis, sur les écrans le 16 mars.**

La disparition

JE VAIS BIEN...

Drame/thriller de Philippe Lioret. Avec Mélanie Laurent, Kad Merad, Julien Boisselier, Isabelle Renaud, Aïssa Maïga. 1h 40.

Lili revient de Barcelone. Ses parents lui apprennent que son frère jumeau, Loïc, est parti à la suite d'une dispute avec son père. Lili se laisse déprimer.

Un film où le temps se suspend, puis naît le suspense. Excellente distribution qui donne vie – et chair – aux relations familiales et amoureuses de Français comme les autres. ★★★½

Je vais bien, ne t'en fais pas sonne juste, parce qu'il ne surligne pas les émotions de ses personnages, pas plus qu'il n'en donne une clé de lecture évidente. C'est à une douloureuse et poétique expérience que le film nous invite.

Lili : les relations entre Loïc, un jeune musicien, et son père, qu'il accuse de mener une vie étriquée, n'ont jamais été au beau fixe. Après plusieurs jours d'absence, Lili s'étonne de ce silence. Pose des questions à ses parents. S'en ouvre à son amie de Barcelone, Léa (Aïssa

Maïga). Elle se cogne sur ce silence, se blesse sur quelque chose d'indicible et terrible à la fois. Se meurt d'inquiétude.

Chez Lili, la vie de la petite famille de la classe moyenne, vivant dans une banlieue « *Truman Show* » se dérègle un peu. On n'a jamais trop parlé, on a peut-être un peu trop écouté la télé, mais on ne vivait pas trop mal. Lili commence à se laisser mourir.

Je vais bien, ne t'en fais pas a l'air de ressembler à beaucoup de films que l'on a déjà vus. Deuil et disparition (La bouleversante *Chambre du fils* de Nanni Moretti)? Chroniques familiales? Relations amoureuses? C'est un peu tout cela, et rien à la fois. Et c'est ce que l'on découvre à mesure que le film avance.

Philippe Lioret, réalisateur, et Olivier Adam, écrivain et coscénariste, signent un film bouleversant et surprenant. Bouleversant, parce que la souffrance de Lili (impeccable de désespoir, admirablement incarnée par la jeune comédienne Mélanie Laurent) devient plus profonde, plus complexe et plus palpable à mesure que le film avance.

Surprenant parce qu'on sent, dès la première scène, un lourd mystère s'appesantir sur les frères épaules de Lili. Et comme elle, on peine à en comprendre la teneur. On meurt un peu avec elle, on se laisse atteindre par ce désespoir. On se lance aussi sur les traces de son frère, sans trop savoir, non plus, ce que l'on va trouver.

Je vais bien, ne t'en fais pas sonne juste, parce qu'il ne surligne pas les émotions de ses personnages, pas plus qu'il n'en donne une clé de lecture évidente. Kad Merad, connu pour ses blagues et facéties plus que pour son jeu dramatique, convainc dans le rôle du père de famille, plus maladroit que bourru. Le tout est justement et précisément exécuté. C'est à une douloureuse et poétique expérience que le film nous invite.

NOUVEAUTÉ - EN PRÉMIÈRE - EN EXCLUSIVITÉ
LA NOUVELLE PUBLICITÉ VIA LONDRES - ÇA FRAPPE!
LES MEILLEURS FILMS DU LONDON INTERNATIONAL AWARDS 2006
à 16h30 et 21h30
BREAKING AND ENTERING à 14h30, 16h45, 19h00 et 21h15
VERDICT ON AUSCHWITZ (avec s.-t. anglais) à 18h15
LITTES D'IWO JIMA (avec s.-t. français) à 14h00
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT
www.cinemaduparc.com CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900

GAGNANT DE L'OSCAR
MEILLEUR ACTEUR • FOREST WHITAKER

FOREST WHITAKER
THE LAST KING OF SCOTLAND
Version originale anglaise

FILM4 www.foxsearchlight.com DNA
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE
Version originale anglaise CINÉMAS AMC LE FORUM 22 Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

LA PLUS GRANDE AVENTURE DE L'ANNÉE EST ARRIVÉE!
NICOLAS CAGE EVA MENDES
GHOST RIDER
VERSION FRANÇAISE
À L'AFFICHE
Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

FILM D'OUVERTURE PAR L'AUTEUR DE KIRIKOU
FIFM le monde est petit
Prix animé Radio-Nord COMMUNICATIONS
Prix Communication et société
Festival cinéma international en Abitibi-Témiscamingue
Rouyn-Noranda
★★★★
«Le tout est d'une beauté et d'une intelligence plus que rafraîchissantes. Un bonheur pour les enfants, mais aussi pour les parents.»
Anabelle Nicoud – La Presse
★★★★
«Véritable festin visuel. Un rare trésor!»
Bruno Lapointe – Le Journal de Montréal
★★★★
«Une œuvre inspirée, élégante, généreuse, intelligente.»
Michel Coulombe – Radio-Canada

NORD-OUEST PRÉSENTE
Azur & Asmar
UN FILM DE MICHEL OCELOT
AVEC LES VOIX DE CYRIL MOURALI • KARIM M'RIBAH • HIAM ABBASS • PATRICK TIMSIT
www.filmsevenille.ca

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE
CINÉMA Bonaventure 3306, Boulevard E. 721-6000
EX-CENTRIS MEGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16 CINÉPLEX DIVERTISSEMENT
SHERBROOKE CINÉMAS FORTUNE
STARCITÉ HULL

MEILLEURES ACTRICES - MEILLEUR SCÉNARIO
FESTIVAL DE CANNES
EN TÊTE DE TOUS LES PALMARÉS POUR MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!
★★★★
«MAGNIFIQUE!»
La Presse
EN TÊTE DE TOUS LES PALMARÉS POUR MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!
VOLVER
PENELOPE CRUZ

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE
VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS CINÉMAS FORTUNE PARISIEN
VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS.

Une scène du péplum 300 qui apparaît comme une accalmie dans la bataille.

Les forces du mâle

300

Film d'aventures réalisé par Zack Snyder. Avec Gerard Butler, Lena Heady, Dominic West, Rodrigo Santoro. 1h56.

En 480 av. J.-C., 300 Spartiates, menés par le roi Léonidas, se battent jusqu'à la mort contre l'armée perse de Xerxès.

Un cocktail de bruit et de fureur qui séduit par son esthétisme très poussé.

★★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Pour apprécier 300, il faut d'emblée en accepter les règles du jeu. En portant à l'écran le roman illustré de Frank Miller, le réalisateur Zack Snyder (*Dawn of the Dead*) reste fidèle à l'esprit du roman graphique original, illustrant à la fois les excès et les limites du genre.

Côté excès, nous sommes servis. Sur le plan des effets visuels, de l'interprétation des acteurs, tout autant que sur celui de l'imagerie et des costumes, tout est ici branché sur le mode du « plus, c'est mieux ». Y compris la férocité des combats et les scènes violentes qui en découlent. Bref, c'est gros, c'est mâle, c'est sanglant.

Les limites, elles, se situent principalement du côté narratif. La forme du film, qui évoque parfois un modèle opératique, exige un grossissement du trait qui ne laisse pas beaucoup de place à la nuance, pas plus qu'à la subtilité. Résultat : ce péplum des temps modernes qu'est 300 est un véritable feu d'artifice qui vous explose à la figure pendant près de deux heures. Un cocktail de bruit et de fureur qui séduit par son esthétisme très poussé. Les décors virtuels, créés à l'aide d'une technologie numérique, se révèlent en effet rien de moins

qu'époustouffants.

Le récit, en revanche, comporte un aspect répétitif qui freinera les ardeurs de ceux qui auront déjà du mal à se laisser emporter par cet exercice de style. Au-delà du premier degré, le script comporte aussi un aspect qui pourra en agacer plus d'un. La glorification de la philosophie guerrière qu'affiche cette oeuvre suscite en effet le malaise, spécialement quand on se surprend à transposer ce discours dans un contexte contemporain.

Cela dit, il reste que Snyder propose ici une randonnée qui contient son bon lot de sensations fortes. Les acteurs déclament par ailleurs effrontément leurs répliques, mais cette grandiloquence est justifiée dans ce contexte. Gerard Butler, qui incarne avec panache Léonidas, le roi des Spartiates, l'a très bien compris. Si ses répliques ne lui permettent guère d'explorer une large palette sur le plan émotif, il reste que l'aspect physique de son jeu est complètement en phase avec le propos.

On sent aussi que les concepteurs des costumes se sont complètement « lâchés louses » pour « habiller » ces personnages sculptés comme des statues grecques. Si la cape, la sandale, et la bobette de cuir assortie sont très prisés du côté des Spartiates, on se demande encore quelle substance on a bien pu ingurgiter en haut lieu pour en arriver à l'accoutrement indescriptible de Xerxès (Rodrigo Santoro), le roi des Perses.

Une chose est sûre, les acteurs affichent sans retenue leur virilité, puisant en eux toutes leurs réserves de testostérone afin de faire honneur à ces hommes qui ont façonné la mythologie.

300 constitue une réussite éclatante sur le plan technique et visuel. Son caractère de bande dessinée entrave toutefois les élans romanesques qu'évoque pourtant l'histoire de la bataille des Thermopyles.

Les amateurs du genre seront quand même aux anges.

★★★★★

«UN FILM FLAMBOYANT. MARION COTILLARD, TOUT SIMPLEMENT GÉNIALE.»

STUDIO

★★★★★

«IL FAUT SALUER L'ÉMOUVANTE PERFORMANCE DE MARION COTILLARD QUI REJOINT PIAF PAR LES TRIPES ET PAR L'ÂME»

FIGAROSCOPE

★★★★★

«LE FILM SÉDUIT PAR DES PLAY-BACK RENVERSANTS DE VÉRACITÉ. MARION COTILLARD EST TOUT SIMPLEMENT DÉMENTE.»

TÉLÉCINÉOBS

★★★★★

«UNE BIOGRAPHIE IMPRESSIONNANTE QUI SÉDUIT ET ÉMEUT.»

LE JOURNAL DU DIMANCHE

★★★★★

«OLIVIER DAHAN RETRACE BRILLAMMENT LE PARCOURS DE LA CHANTEUSE. MARION COTILLARD, PLUS QUE CRÉDIBLE, MÉRITE LE PROCHAIN CÉSAR DE LA MEILLEURE ACTRICE.»

VSD

★★★★★

TÉLÉ7 JOURS

★★★★★

MÉTRO (FRANCE)

★★★★★

LE NOUVEL OBSERVATEUR

LA VIE EN ROSE

UN FILM DE OLIVIER DAHAN

AVEC
MARION COTILLARD

REGARDEZ LA BANDE-ANNONCE SUR LE SITE OFFICIEL DU FILM
www.lamome-lefilm.com

À L'AFFICHE PARTOUT LE 16 MARS!

ÉCARTÉ

La Vie en Rose

EMI

TVA FILMS

« MAGISTRAL ET INCROYABLEMENT PUISSANT ! »

- SCOTT FOUNDAS, LA WEEKLY

★★★★★

« UN FILM TRAGIQUE ET POIGNANT QUI JUSTIFIE AISÉMENT LA PALME D'OR DU FESTIVAL DE CANNES 2006. »

FILIP VUKCEVIC, IGN MOVIES

Christal Films présente

GAGNANT
MEILLEUR FILM PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES 2006

Cillian MURPHY Liam CUNNINGHAM Padraic DELANEY

Un film de Ken Loach

LE VENT SE LÈVE

VERSION FRANÇAISE DE -THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY-

www.thewindthatshakesbarley.co.uk

13 ANS +

AU CINÉMA DÈS LE 16 MARS

L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS QUÉBÉCOIS DE L'HISTOIRE

RENÉ HOMIER-ROY, DANS *CYBERPRESSE*

GAGNANT DE 5 PRIX JUTRA
MEILLEUR FILM • MEILLEURE RÉALISATION
MEILLEUR ACTEUR : PAUL AHMARANI • OLIVIER GOURMET
MEILLEUR ACTEUR DANS UN RÔLE DE SOUTIEN : GABRIEL ARCANO • MEILLEUR SCÉNARIO

GAGNANT PRIX GÉNIE • MEILLEUR SCÉNARIO

★★★★★ - LE DROIT

★★★★★ - THE GAZETTE

★★★★★ - LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★ - ICI

un film de
PHILIPPE FALARDEAU

CONGORAMA

OLIVIER GOURMET PAUL AHMARANI

film de clôture
Quinzaine des Réalisateurs
DIRECTORS' FORTNIGHT

microscope

WWW.CONGORAMA-LEFILM.COM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTRÉAL	CARR ANGRIGNON	LANGELIER 6	LACORDAIRE 16
MARCHÉ CENTRAL 10	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	DEUX-MONTAGNES 14	PONT-VIAU 16
ST-EUSTACHE	COLLOSSUS LAVAL	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	BROSSARD
TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	GATINEAU	STARCITÉ HULL	SHERBROOKE
MARSHON DU CHÉMI	CINÉMA TROIS-ÉTOILES	CARREFOUR DU NORD	CHATEAUGUAY ENCORE	CARREFOUR D'ORION
GALERIE ST-HYACINTHE	ST-JÉRÔME	TROIS-RIVIÈRES	VICTORIAVILLE	DRUMMONDVILLE
CARREFOUR 10	CINÉMA DE PARIS	SOREL-TRACY	LOUISEVILLE	SHAWINIGAN
JOLIETTE	VALLEYFIELD	ELYSEE GRANBY	CINÉMA DU CAP	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★

« 90 MINUTES DE PURE HYSTÉRIE... À HURLER DE RIRE. »

- BRUNO LAPOINTE, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« INCLASSABLE... J'AI ÉTÉ CRAMPÉE À EN PLEURER ! »

- ROXANNE ST-GELAIS, CAFÉINE, TOS

« C'EST PAS SEULEMENT DRÔLE, C'EST AUDACIEUX ET INTELLIGENT ! »

- KARINE ROBERT, SALUT BONJOUR, TVA

« DE L'AMUSEMENT À L'ÉTAT PUR ! »

- JASMIN ROY, SHOWBIZZ CHAUD, 98,5 F

MELENNY PRODUCTIONS

SUBWAY présente

NOS VOISINS DHANTSU

ノボワザン ダンツ

RÉAL BÉLAND STÉPHANE K. LEFEBVRE

WWW.NOSVOISINSDHANTSU.COM

CHRISTAL FILMS

QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTRÉAL	CARR ANGRIGNON	LANGELIER 6	LACORDAIRE 16
MARCHÉ CENTRAL 10	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	DEUX-MONTAGNES 14	PONT-VIAU 16
ST-EUSTACHE	COLLOSSUS LAVAL	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	BROSSARD
TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	GATINEAU	STARCITÉ HULL	SHERBROOKE
MARSHON DU CHÉMI	CINÉMA TROIS-ÉTOILES	CARREFOUR DU NORD	CHATEAUGUAY ENCORE	CARREFOUR D'ORION
GALERIE ST-HYACINTHE	ST-JÉRÔME	TROIS-RIVIÈRES	VICTORIAVILLE	DRUMMONDVILLE
CARREFOUR 10	CINÉMA DE PARIS	SOREL-TRACY	LOUISEVILLE	SHAWINIGAN
JOLIETTE	VALLEYFIELD	ELYSEE GRANBY	CINÉMA DU CAP	

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA QUÉBÉCOIS

ISABELLE MASSÉ

VOTEZ POUR UN QUÉBÉCOIS !

Le Québécois d'origine chilienne Demian Fuica pourrait devenir la Audrey de Montigny du cinéma hollywoodien! Mais encore faut-il qu'il parvienne à se faufiler parmi le groupe des 16 finalistes de l'émission de télé-réalité américaine *On the Lot* produite par Steven Spielberg, qui sera diffusée à Fox, en mai. La proposition est alléchante: le gagnant obtiendra un contrat de développement d'un million de dollars chez DreamWorks, le studio de Spielberg. Pour l'instant, les réalisateurs intéressés par l'aventure ont inscrit leur nom et un de leurs courts métrages sur Internet (<http://films.thelot.com>) où vous pouvez tous voter pour votre œuvre préférée. Les 16 réalisateurs aux films les plus populaires se retrouveront à l'émission. Inutile de dire que Fuica espère rallier le Québec à sa cause... Pour voir un extrait de son film *La dernière incarnation*, tapez <http://films.thelot.com/films/16964>.



Demian Fuica
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

LUNDIS DU DOC

Dans le cadre des Lundis du doc, les Rencontres internationales du documentaire de Montréal organise une projection-débat avec les cinéastes autochtones Alanis Obomsawin et Tracey Deer. Elles seront à l'INIS (310, boul. De Maisonneuve est), lundi, à 20h, alors qu'on y projettera des extraits de leurs films (*Mohawk Girls*, *Christmas at Moose Factory*, *Kanehsatake - 270 ans de résistance...*). Elles feront part, à cette occasion, de leur démarche cinématographique respective.

LES PROJETS D'HUGO LATULIPPE

Le cinéaste engagé (*Ce qu'il reste de nous*, *Bacon, le film*) travaille présentement à la production de *Manifestes en série*, une série-documentaire sur l'avenir politique du Québec. « On suit des gens qui bâtissent le Québec de demain dans plusieurs secteurs. On donne la parole à des personnes qui posent des actes concrets au quotidien », explique Latulippe. La série sera diffusée en avril 2008 à Canal D. Avec la bande de sa maison de production EsperAmos Films, Latulippe bosse également sur l'adaptation documentaire de *Memoria del fuego*, de l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano et sur un essai documentaire sur le conflit au Proche-Orient, en collaboration avec l'écrivain Philippe Ducroc.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Il y a quelques années, André-Line Beauparlant a entendu l'appel de l'original. Elle a appris à tirer, à patienter des heures dans une cache, à aimer la nature brute. Puis, lentement, a germé l'idée de faire un documentaire sur la chasse.

PORTRAIT

ANDRÉ-LINE BEAUPARLANT

À l'automne 2005, la réalisatrice et directrice artistique a suivi pas à pas des chasseurs à l'orée du parc De La Vérendrye. Une expérience qui l'a poussée à se questionner sur la vie, la mort, la solitude et le pouvoir de tuer.

ISABELLE MASSÉ

C'est l'histoire d'une fille de la ville qui a décidé d'aller se promener dans les bois, pendant trois mois, pour suivre six gars qui ne vivent que pour la chasse. Qui attendent et épient chevreuils et orignaux des heures, des jours, et qui, une fois la balle plantée dans le cœur de l'animal, sont les plus heureux du monde.

C'est l'histoire d'une fille de ville devenue aussi presque une fille de bois. Qui, depuis 15 ans, partage un chalet à Montcerf, près de Maniwaki, avec sa douce moitié. Qui s'est liée d'amitié avec des chasseurs et qui a elle-même fini par devenir chasseur. Ou chasseuse? « Je ne sais pas comment le dire, lance André-Line Beauparlant – qui épelle d'ailleurs son premier prénom sans « e » à la fin. « Ça vient du frère André, explique-t-elle. Mes parents sont très religieux... »

L'appel de la nature

Il y a quelques années, Beauparlant a, en effet, vécu son *call* de l'original. Elle a appris à tirer, à patienter des heures dans une cache, à aimer la nature brute. Puis, lentement, a germé l'idée de faire la lumière sur une activité qui est un véritable mode de vie pour certaines personnes. Ainsi, a-t-elle fini par réaliser *Panache*, documentaire présenté en clôture des Rendez-vous du cinéma québécois, la semaine dernière, et qui prend l'affiche le 16 mars au cinéma Ex-Centris.

« Tous les gens de Montcerf vont à la chasse. Tex, un ami (interviewé dans *Panache*) ne parle que de chasse. Quand il n'y va pas, il prépare sa prochaine saison. Il m'a convaincue de m'initier à ça. Il m'a montré à tirer. J'ai fini par chasser. »

Un an, deux ans, sept ans, sans jamais tirer. « J'allais à la chasse sans

« Je voulais savoir si les chasseurs que je côtoyais comprenaient plus la mort que moi. »

mettre de balle dans mon fusil. Seule dans ma cabane, avec mon thermos, je lisais des romans. Tous les jours, on voit le soleil se lever et se coucher. On voit plein d'animaux, ça sent bon, on médite. »

Puis, un jour, il y a eu le premier trophée, la première bête tuée. Avec la toute première balle de Beauparlant. Bang, en plein cœur!

« Je m'étais bien pratiquée. J'ai attendu que le chevreuil soit bien placé. Mais quand c'est arrivé, j'ai eu beaucoup de peine. Je me suis alors posé beaucoup de questions. J'étais troublée par le sang, la bête, la nature, le froid, tout en étant fascinée par cet univers. Je voulais savoir si les chasseurs que je côtoyais comprenaient plus la mort que moi. »

Les Bla-Bla, Beau-Blanc, Minisse, Frérot, Tex, qui s'ouvrent merveilleusement dans *Panache*, ont laissé André-Line Beauparlant moins perplexe face à la destinée de l'homme et des animaux après le tournage mené avec son amoureux, le réalisateur Robert Morin, « un chasseur aussi ». « Ils n'ont évité aucun sujet, dit la documentariste. Je les ai trouvés courageux de répondre aux questions d'une fille de ville qui arrive avec ses théories sur la vie. »

L'avenir à la ville ou dans les bois?

André-Line Beauparlant vivra-t-elle un jour comme eux? « Quand je suis à Montcerf, je suis très contente. Mais je ne pourrais y habiter. Il n'y a qu'un dépanneur. »

Et puis, trop de projets trottent dans la tête de la réalisatrice pour s'isoler pour de bon.

Même après quelques films personnels (*Trois princesses pour Roland*, notamment), elle trouve encore beaucoup de plaisir à travailler comme directrice artistique (*Un dimanche à Kigali*, *Que Dieu bénisse l'Amérique*, *Camping sauvage*, *Gaz Bar Blues*).

« C'est mon premier métier. Je travaille avec plein de réalisateurs intéressants. Reste qu'un jour, ça n'a plus été suffisant. Heureusement, car depuis mon premier film, je suis une meilleure directrice artistique. Je suis plus à l'écoute des réalisateurs. »

Deux mois avant de filmer ses chasseurs, André-Line Beauparlant travaillait sur le plateau d'*Un dimanche à Kigali*, au Rwanda.

Son prochain tournage se déroulera-t-il au chaud ou au froid? « Ce sera probablement un documentaire familial qui se passe en Amérique du Sud. »

5 questions à... Nathalie Courville DG marketing et communications de l'ONF

Il y a deux semaines, la réalisatrice montréalaise d'origine norvégienne Torill Kove est allée cueillir l'Oscar du meilleur court métrage d'animation (*The Danish Poet*, coproduction ONF-Norvège), à Los Angeles, portant à 12 le nombre de statuettes remportées par l'ONF. Le film *Ryan* a remporté les mêmes honneurs, il y a à peine deux ans. Depuis sa création en 1939, l'Office national du film a décroché 69 nominations aux Oscars, un record pour une maison de production non américaine.

Q Concrètement, quelles sont les retombées pour une production de l'ONF primée aux Oscars?

R Un tel gain donne une poussée extraordinaire à un film. La cérémonie des Oscars est une compétition tellement prestigieuse. Déjà le fait d'être en nomination aide à la notoriété d'un film. Certains festivals, qui avaient refusé nos productions lors d'une première approche, appellent pour programmer le film gagnant. Certains sites Internet se manifestent également. Apple a inclus récemment sur son site iTunes *Ryan* en offre spéciale. Je suis certaine que *The Danish Poet* va bénéficier du même engouement. Un Oscar rejaillit, par ailleurs, sur l'ensemble des productions de l'ONF et canadiennes en général. Pour un temps, on redevient *in!* Quand un de nos films gagne, l'ONF est du coup reconnu pour la qualité de sa production.

Q Pensez-vous que le fait d'être en nomination aux Oscars a fait en sorte que *The Danish Poet* remporte le Genie (prix canadien) du meilleur court métrage d'animation, deux semaines avant?

R D'après moi, ça peut influencer le vote. Cela dit, *The Danish Poet* avait déjà remporté plusieurs prix internationaux avant le gala des Genie.

Q Un tel gain comporte-t-il des côtés négatifs?

R La jalousie! Sans blague, il y a beaucoup d'appelés, peu d'élus. Il y a certainement des enjeux politiques, car ce sont tous d'excellents films qui se retrouvent en compétition. Torill Kove avait eu une nomination aux Oscars, dans le passé (le film *Ma mère repassait les chemises du roi*). Ça reste en mémoire.

Q *The Danish Poet* est-il la preuve que l'ONF a effectué un virage vers la coproduction?

R À la suite des coupures budgétaires survénues en 1995, on a déterminé que la coproduction permettait une plus grande production de films. Ce virage a donc été pris il y a une douzaine d'années.

Q Quels sont les autres avantages de la coproduction pour l'ONF?

R Elle permet à l'ONF de remplir sa mission dans plusieurs sphères, celle de la relève notamment. Elle permet également à l'industrie privée de travailler avec l'ONF. Je pense notamment à la maison de production Rapide-Blanc avec qui l'ONF a réalisé le documentaire *À force de rêves* qui a remporté un Jutra récemment.

Propos recueillis par Isabelle Massé



PHOTO ARCHIVES REUTERS

La réalisatrice Torill Kove (*The Danish Poet*) a porté à 12 le nombre d'Oscar remportés par l'ONF.